

HISTOIRE NATURELLE

DE

DIVERS OISEAUX.

Qui n'avoient point encore été figurés ni décrits, ou qui n'étoient que peu connus d'après des descriptions obscures ou abrégées sans figures, ou d'après des figures mal dessinées.

CONTENANT

Les figures de LIX Oiseaux, gravées sur LII Planches sur les desseins originaux; d'après le Naturel vivant, & fidèlement coloriées; avec des descriptions pleines & exactes.



III. P A R T I E.

Par G E O R G E E D W A R D S,

Bibliothécaire du Collège Royal des M E D E C I N S.

A L O N D R E S:

Imprimé pour l'AUTEUR: au Collège Royal des Médecins en
Warwick-Lane. M D C C L I.

A

Mr. *MARTIN FOLKES*,

PRESIDENT DE LA S. R.

Cette *PARTIE* est très humblement dédiée,

Par son très humble

Et très obligé Serviteur,

GEORGE EDWARDS.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1910

CHICAGO, ILL.



HISTOIRE NATURELLE

D E

DIVERS OISEAUX.



B

Le VAUTOUR BARBU.

CET Oiseau est de la grandeur d'un Aigle : il a sept piez et demi de vol ; de l'extrémité de son Bec jusqu'à l'extrémité de sa Queue trois piez et quatre pouces, mais il n'a que deux piez et huit pouces jusqu'à l'extrémité des serres. La mesure de l'Aile, lorsqu'elle est fermée, est de deux piez et quatre pouces, et les plus grandes Plumes ont au delà de vingt et trois pouces de long.

Le Bec est de couleur de chair pourprée, plus foncé vers la pointe qu'à la base. De la pointe jusqu'à l'angle de la Bouche sa mesure est de quatre pouces. Il s'étend d'abord en longueur et devient ensuite crochu ; c'est là une des principales différences qu'il y a entre l'Aigle et le Vautour ; le Bec de l'Aigle commence toujours à se courber dès la base et continué de même jusqu'à la Pointe. De la racine du Bec inférieur pend une touffe de plumes noires, ce qui m'a fait nommer cet Oiseau, barbu. La Bouche est de couleur bleuë en dedans ; les Yeux sont placés exactement au dessus de sa fente ; le Cercle qui les entoure est d'un jaune très vif, et au delà il y en a un autre formé d'une Peau d'un très beau Rouge foncé, et adhérente à la Prunelle de l'Oeil. Les côtés et le devant de la Tête sont noirs, comme l'est aussi le Contour des Yeux, ce qui leur donne de l'éclat ; des Plumes roides et de la même couleur couvrent les Narines ; du derriere de chacun des Yeux partent des lignes noires et courbées, dont les Pointes sont en haut, et vont se joindre sur le derriere de la Tête. A chaque coin de la Bouche il y a une Raye de la même couleur, qui en inclinant un peu prend la forme d'une Moustache ; le reste de la Tête, avec tout le Cou est couvert de Plumes blanches, courtes sur la Tête, mais longues, libres et pointuës sur le Cou, comme celles d'un Coq. Le Côté supérieur, le Dos, les Ailes et la Queue sont d'une couleur sombre, qui tient du brun et du noir ; les plus petits Plumes de couverture des Ailes ont des traits fort étroits le long de leur Tuyaux d'un brun rougeâtre très vif ; les bords des Plumes de tout le côté supérieur, sont d'une couleur un peu plus claire que celle des autres parties ; les Tuyaux des principales Plumes des Ailes et de la Queue, sont blancs ; les Plumes mitoyennes de cette dernière, sont tant soit peu plus longues que celles des côtés ; le dessous des ailes ressemble pour la couleur au dessus, mais les traits qui sont sur les Tuyaux de ses couvertures sont plus larges et plus blancs ; il y a une espace sous chacune des Ailes, d'un duvet blanc, de la largeur de toute la main d'un Homme ; les racines de toutes les Plumes de l'Oiseau sont blanches ; il est aussi revêtu partout sous ses Plumes d'un duvet blanc, mollet, et épais. La partie inférieure, comme la Poitrine, le Ventre, les Cuisses et le reste de ce qui est sous la Queue, est blanche avec un petit mélange d'un brun rougeâtre. Les Jambes sont couvertes de Plumes blanches et courtes comme du duvet, qui lorsque l'Oiseau est perché, sont à l'abri sous les longues Plumes des Cuisses ; elles sont de couleur de plomb, les serres d'une couleur obscure ; et le Doigt du milieu est joint à celui de chaque côté par une peau très forte.

Le Capitaine *Jean Dobson* a apporté cet Oiseau de *Santa Cruz* sur la Côte de *Barbarie*. Je n'ai pas eu le bonheur de le voir en vie, mais mon ami le Capitaine eut soin d'engager le marchand, à qui il en avoit fait présent, de me l'envoyer immédiatement après sa mort ; ses Yeux et ses Piez conservoient encore leur couleur brillante, et ce fut dans cet état que je le présentai à la Société Royale le 18 *Fevrier*, 1747.

Je n'ai jamais vu de description de cet Oiseau, mais j'en ai trouvé une Figure de N. Robert Peintre du Cabinet du Roy Louis XIV. dans un Recueil d'Oiseaux publié par lui à *Paris* ; les Planches ont sept Pouces de large sur neuf Pouces de haut, et le Recueil en contient trente et une. L'Oiseau qui dans sa seconde planche est appelé Vautour, n'est pas de l'espece commune, mais il ressemble en quelque chose à celui que nous venons de décrire.



Le

Le FAUCON à QUEUE ANNELEE.

CET Oiseau m'a paru être de la grandeur d'un Corbeau ordinaire. Lorsque l'Aile est fermée elle a quatorze Pouces de long ; sa Jambe en a trois, du Pié au Genou. La différence qu'il y a entre cet Oiseau et les autres Faucons de sa taille, est, que celui-ci a le Bec plus petit, les Jambes plus longues et plus grêles, que je ne les ai trouvées à ceux de la plus grande espece. Il ressemble à notre Emérillon par ses Jambes et par la petitesse de son Bec, quoiqu'il soit quatre fois plus gros.

Son Bec est de couleur de Corne foncé ou noirâtre ; les Narines sont couvertes d'une Peau jaune, qui entoure le Bec, et s'étend depuis les angles de la Bouche jusqu'aux Yeux ; cette Peau est garnie d'un petit nombre de plumes noires et roides ; le Bec est crochu, comme il l'est dans tous ceux de cette espece, mais ne forme point d'Angle sur les Bords du Bec supérieur comme cela est ordinaire, il s'y trouve seulement des especes de sinuosités. La Tête est d'une couleur obscure ou noirâtre, n'ayant qu'un peu de blanc sur le front proche du Bec, avec une raye d'une couleur claire qui passe au dessus des Yeux ; le dessous du Bec est marqué de la même maniere ; le devant du Cou et le derriere de la Tête sont d'une couleur d'Argille extremelée d'un Brun obscur ; cette dernière couleur est aussi celle de la partie supérieure du Cou, du Dos et des Ailes ; les bords de quelques unes des plumes du milieu sont couleur de cendres ; le dessous des Ailes est blanc si vous en exceptez les bords, qui sont d'une couleur brune ; les Plumes de couverture sont parsemées de petites taches obscures, et les fibres internes des grandes plumes sont croisées transversalement par des lignes étroites et légèrement tracées de brun ; le Croupion est blanc, de même que les plumes de Couverture de la Queue ; cette blancheur, jointe à celle des plumes de la Queue, forme un anneau autour d'elle ; les plumes qu'elle a au milieu sont brunâtres ; celles qui suivent, de chaque côté, sont de couleur cendrée bleuâtre ; les extérieures sont blanches ; sept ou huit lignes brunâtres les traversent toutes ; la partie inférieure est presque toute blanche, les rayes de traverse ne paroissant presque point au travers des plumes ; la Poitrine, le Ventre, les Cuissés, et les plumes de couverture sous la Queue, sont blanches, entremêlées de quelques taches d'un brun rougeâtre, ondées transversalement sur la Poitrine et les Cuissés ; en forme de cœur sur le Ventre supérieur, et de Croissant sur l'inférieur, comme aussi sur les plumes de Couverture sous la Queue ; les Jambes et les Piez sont d'un jaune vif ou couleur d'or ; le Doigt externe est joint à celui du milieu par une Membrane, les Serres sont noires.

Cet Oiseau est originaire de la Baye de Hudson dans l'Amérique Septentrionale, d'où il a été transporté avec plusieurs autres, par Mr. Isham, qui a eu la bonté de m'apporter plus de trente especes différentes d'Oiseaux, dont nous n'avions eu, jusqu'à présent, que peu ou point de connoissance, et dont la plus grande partie n'avoit jamais été décrite. Comme j'aurai souvent occasion, dans le cours de cet ouvrage, de faire mention de ce Curieux, il est nécessaire que le lecteur sçache, que Mr. Isham a été au service de la Compagnie de la Baye de Hudson, pendant plusieurs années, et que depuis quelques tems, il a été, à plusieurs reprises, constitué par la Compagnie, Gouverneur de ses Forts et Habitations dans les pays les plus Septentrionaux de l'Amérique. C'est-là qu'il profitoit de son loisir, pour faire un Recueil de toutes les Bêtes, Oiseaux et Poissons de ces Climats, sans oublier les habits, bijoux et utensiles des Naturels du pays. Les Fourrures des Bêtes et la Peau des Oiseaux ont été empaillées, et apportées, en bon état, à Londres, dans l'année 1745. Mr. Isham est a présent [1749] dans cette ville, ou il se propose de demeurer encore un peu de tems. Il m'a plusieurs fois favorisé de sa conversation.

Nous ne trouvons rien, dans nos Auteurs d'Histoire Naturelle, qui s'accorde parfaitement avec la Description qu'on vient de voir. Le Faucon à Queue annelée de Willughby en approche le plus.



Le petit FAUCON Noir et Orangé des Indes.

LA Figure représente l'Oiseau dans sa grandeur naturelle. Il est beaucoup plus petit qu'aucun de son espece que j'aye vu. Les petits Faucons de l'*Europe* sont généralement d'une structure très délicate, ayant des Jambes longues et grêles, et de petits Becs à proportion ; celui-ci tient au contraire parfaitement de l'Aigle ; son Bec est fort, ses Cuisses sont nerveuses, ses Jambes grosses et courtes, et ses Doigts armés de Serres très fortes et très aiguës ; il pourroit, à juste titre, être surnommé le petit Aigle.

Son Bec est cendré tirant sur la couleur de Chair ; il est couvert à la Base d'une Peau jaunâtre, dans laquelle sont les Narines ; il a des Sinuosités sur les cotés du Bec supérieur, mieux exprimées dans la Figure que je ne puis les décrire. Une Peau jaune remplit un petit espace autour de son Oeil ; cette Peau est entourée de Plumes noires ; elles forment des lignes, qui descendent le long des côtés du Cou et sont encore entourées de lignes blanches, qui croisent le Front près de la base du Bec ; le dessus de la Tête, celui du Cou, des Aîles et de la Queue, sont d'un Noir vif ; il en est de même des Côtés des Aîles ; leurs Couvertures du dedans sont blanches ; les Fibres internes de leur plus grandes Plumes, avec celles de la Queue, sont rayées transversalement de Noir et de Blanc ; cette dernière couleur ne paroît ni sur la Queue, ni sur les Aîles, lorsqu'elles sont fermées. Une couleur d'Orange fort vive regne depuis le Bec jusqu'à la Queue, sur le côté du dessous de l'Oiseau ; elle est cependant plus claire sur la Poitrine, que sur les autres parties ; les Jambes et les Piez sont d'une Aurore brillante ; les Serres sont Noires ; il a des Plumes, un peu plus bas que les Genoux. Une petite Membrane attache ses Doigts l'un à l'autre, comme dans tous les Oiseaux de cette espece.

Cet Oiseau est natif de *Bengale* dans les *Indes Orientales*, et a été envoyé avec une très grande quantité d'autres productions naturelles, au Dr. *Mead*, Medecin ordinaire du Roy, deux ans ou environ avant que j'eusse mis au jour cette partie de mon Histoire. Ce Médecin, zélé pour l'avancement des Arts, et des Sciences, a eu la bonté de me prêter cet Oiseau, avec quelques autres, afin que j'en prisse des Dessins corrects, pour embellir cette Histoire naturelle. Ces Oiseaux ont été apportés dans des liqueurs spiritueuses, j'ai eu la permission de les en tirer, et après les avoir lavés avec de l'eau claire, et ensuite séchés, ils paroissoient fort bien dans leur Plumes. Je serois porté à croire, que ce Faucon avoit été élevé pour la Chasse ; car il avoit un petit morceau de cuir attaché à chaque Jambe, semblable à ceux avec lesquels nous attachons des Grelots aux Jambes de nos Faucons. Je crois, que je puis hardiment mettre cet Oiseau au rang de ceux qui n'ont point été décrits ; car nulle Histoire ni Voyage que je sçache n'en fait mention.



La CORNEILLE Bleuë.

CET Oiseau est de la grosseur d'une Pie, mais a de plus longues Ailes, avec des Jambes et des Piés plus courts à proportion.

Le Bec est fort, assez droit, un peu crochu vers la pointe, de couleur noire, et couvert de chaque côté de sa base de poils noirs et roides; une peau brune dégarinée de plumes forme un petit cercle autour de chacun des Yeux, et un peu plus en arrière s'élève une bosse ou excrescence, aussi sans plumes. Un verd clair et bleuâtre regne sur toutes les parties de la Tête, du Cou, de la Poitrine, du Ventre des Cuisses, & des plumes de couverture sous la Queue; il est cependant plus foncé sur le sommet de la Tête, et sur la partie supérieure du Cou, que sur celle de dessous; les fibres des plumes du devant du Cou sont teintées de Traits blanchâtres. Le Dos est d'un brun rougeâtre, un peu mêlé de verd sur le bord des plumes. Les plus grandes plumes des Ailes sont noires vers leur extrémités et d'un très beau bleu vers leur racine, mais il faut en excepter celles qui sont les plus proches du Dos, et qui retiennent sa couleur; le premier et le second rang de couvertures des Ailes, qui sont exactement au dessus des grandes plumes, sont d'un bleu verdâtre, leur plus petites couvertures sont d'un beau bleu foncé; celles de dessous sont d'une couleur un peu plus pâle. Le Croupion, comme aussi les couvertures de la Queue, est teint de ce même beau bleu d'outremer, tel qu'il paroît sur les Ailes; les plumes moyennes sont d'un verd sale; les extérieures de chaque côté, d'un bleu pâle, les plus externes de toutes sont plus longues d'un demi pouce que les autres, et leur extrémités sont noires. Toutes les plumes du Dos et de la Queue, qui sont noires sur leur dessus, sont d'un beau bleu, sur leur dessous. Les Jambes sont à proportion courtes, et de couleur jaune; les doigts sont placés comme ils le sont pour l'ordinaire, ils sont séparés jusqu'à la Racine; les Ongles sont d'un brun sombre ou noir.

La beauté de cet Oiseau me le fait regarder comme un mâle; il fut tué sur les Rochers de Gibraltar, et envoyé à Mr. Catesby à Londres, qui a eu la bonté de me permettre de m'en servir. Mr. Albin ne l'a pas connu; Mr. Willughby nous en a donné une description, mais comme je m'imagine avoir renchéri sur la Figure; que l'Oiseau est d'une rare beauté, et qu'il n'a jamais paru orné de ses couleurs, j'ai hasardé de le faire paroître de nouveau. Mr. Willughby dit, qu'il s'en trouve en Allemagne, en Sicile, et dans l'Isle de Malte, ou ils sont vendus par les Poulailleurs, et le Dr. Shaw dans son Histoire de la Barbarie, P. 251. dit, que le Shaga-rag est de la grosseur et de la forme d'un Geai, quoi qu'il ait le Bec plus petit, et les Jambes plus courtes, que son Dos soit brunâtre, que sa Tête, son Cou et son Ventre soient d'un verd clair, et qu'il ait sur les Ailes et la Queue plusieurs taches ou anneaux d'un bleu foncé. Il a un vilain cri et bâtit son nid sur les bords du Shelliff du Booberak et d'autres rivières. Cet Oiseau, si je ne me trompe, ne peut être que celui dont je viens de donner la Description; nous sommes très redevables au Docteur pour nous avoir appris comment il bâtit son nid, et qu'il est Habitant de l'Afrique, comme de l'Europe. Cet Oiseau se trouve même en Suède, puisque Linnéus l'a placé au nombre de animaux de ce pays, dans son histoire des animaux de Suède, P. 25. § 73. Les auteurs d'Histoire naturelle l'appellent en Latin, *Garrulus Argentoratensis* et *Cornix cærulea*.

Le grand OISEAU de PARADIS.

CET Oiseau m'a paru être de la grosseur d'un Merle ; le Bec avoit un pouce et trois quarts de long ; lorsque l'Aile étoit fermée elle avoit sept Pouce ; les grands tuyaux du croupion en avoient vingt et sept, et les plus longues des plumes douces et libres, qui partent de dessous les Ailes, vingt et une, depuis l'extrémité du Bec jusqu'à celle des plumes les plus communes ou les plus courtes de la Queue il y a douze Pouce.

Le Bec est droit et ne se recourbe que très peu vers la pointe ; il est d'un verd sale ou jaunâtre ; les Narines sont fort proches de la Tête ; le devant de celle-ci ; avec le contour du Bec, est garni de plumes noires très brillantes et qui ressemblent à de la Pane ou à du Velours ; le Gouffier ou le dessous de la Tête est couvert de plumes de même nature, mais vertes ; elles réfléchissent une couleur d'or très brillante ; le dessus de la Tête est orné de plumes aurores, qui s'étendant le long des côtés du Cou, vont entourer ou peu s'en faut, les plumes vertes du Gouffier ; les yeux sont petits et placés fort près du Bec. La Poitrine est d'un pourpre bleuâtre foncé ; un châtain rougeâtre et très vif regne sur tout le reste du Corps, savoir, le Ventre, le Dos, les Ailes et la Queue ; le dedans des Ailes et le dessous de la Queue sont d'un brun plus obscur ; du croupion naît ce qu'on peut appeler, les deux plumes mitoyennes de la Queue, elles ont vingt et sept Pouce de long, et ne sont proprement que des tuyaux de plumes sans fibres, semblables à des crins de cheval, mais plus roides et plus forts, leur couleur est noire ; cependant si on examine avec attention les racines de ces tuyaux, on y trouvera des fibres qui s'étendent à trois ou quatre ponce de la longueur. Cét Oiseau est singulier par la quantité de plumes qui naissent sous les Ailes, et qui vont s'étendre jusqu'au delà de la Queue. Ces plumes sont d'une structure très délicate extrêmement légères ; et leur fibres ressemblent à de la gaze ; les plus longues sont d'un brun rougeâtre clair, les plus courtes, qui sont par dessus, sont d'un jaune très vif, et leur extrémités sont tachées de rouge ; elles sont si libres qu'elles tombent indifféremment sur le dessus ou le dessous de la Queue, que l'on voit toujours à travers. Ses Jambes et ses Piés sont proportionnés à sa force et à sa grosseur ; leur forme est à peu près celles des Geais ou des Pies, elles sont d'un brun chargé et armées d'ongles médiocrement fortes.

On conserve un de ces Oiseaux au Caffé de *Salter* à *Chelfed*, et c'est le plus parfait que j'aye vu. On les apporte des *Indes Orientales*, ils sont pour l'ordinaire en si mauvais état, que cela a causé une grande différence dans les dessins qu'on en a donnés, et qu'on les a décrits comme étant de différentes Espèces. J'ai vu d'autres Oiseaux de cette Espèce qui diffèrent de celui-ci, en ce que les plumes du dessus du Cou et du Dos sont jaunes, que celles de couverture des Ailes ont des taches de la même couleur, que les plus longues plumes des côtés qui forment leur Queue sont d'un jaune pâle ou blanchâtre, et qu'en fin leur Bec est obscur ou noir, ils sont cependant tous formés comme celui que nous venons de décrire, et appartiennent selon toutes les apparences à la même Espèce. Je crois qu'on pourroit trouver une douzaine de Descriptions de cet Oiseau ; *Willughby* en donne quatre comme étant de différentes Espèces : Mais comme je n'en ai trouvé aucune qui me satisfît, j'ay donné celle-ci d'un Oiseau parfait, et qui peut seul tenir lieu de tous les autres. La dernière et la plus mauvaise Figure se trouve dans l'Histoire des Oiseaux par Mr. *Albin*, Vol. 3. P. 9. il dit qu'il l'avoit prise du Recueil du Chevalier *Loewther*, il n'en donne point de description, et tire simplement de *Willughby* quelques particularités sur le Genre entier. *Aldrovande* rapporte que les habitans des *Molques*, les appellent *Manucodates*, c'est à dire, Oiseau de Dieu. Dans toutes les recherches que j'ay faites dans les Collections des Curieux, (où j'ay trouvé plusieurs de ces Oiseaux parfaits et imparfaits) je n'ai jamais pu découvrir plus d'une Espèce, de ceux qui ont des plumes comme des flammes, qui partent de dessous les Ailes, et sont d'une grande étendue.



Le ROY des OISEAUX du PARADIS.

CETTE Figure est de la grandeur naturelle de l'Oiseau, autant que j'en ai pu approcher par le dessin. Il m'a paru être de la grosseur d'un Pinçon, mais son Bec est plus long, et ses Jambes plus fortes à proportion ; sa Queue est fort courte, car lorsque les Ailes sont fermées, elles la passent beaucoup.

Son Bec est assez droit et assez menu, il est jaunâtre, et de la longueur d'un Pouce depuis son angle jusqu'à son extrémité. Les Yeux sont petits et placés de chaque côté de la Tête, exactement au dessus des angles du Bec. Des plumes veloutées de couleur Orange couvrent la moitié du Bec supérieur ; d'autres semblables à de la Paille garnissent la Tête, (et c'est là, ce qui constitue le Caractère de cette Espece.) Le Cou, le Dos, le dessus des Ailes et la Queue, sont revêtus de plumes ordinaires ; celles qui vont de la Tête à la Queue, sont d'un gros rouge tirant sur le châtain et fort lustré ; le devant du Cou est mêlé de noir et de rouge comme celui d'un Moineau. Le dessous des plus grandes plumes des Ailes, sont d'un jaune rougeâtre, plus pâle que dans celles de dessus ; celles de leur Couverture aussi de dessous sont blanches. Le dessous de la Queue est brunâtre. Une Touffe remarquable de sept ou huit plumes croit sous chacune des Ailes, elle est d'une couleur brune noirâtre et obscure, ses extrémités sont teintées d'un verd très brillant, une barre ou ligne transversale blanchâtre sépare la partie verte des plumes de la brune. J'ay étendu les Ailes dans cette Figure, pour mettre le plumage dans un plus beau jour. Il y a sur la Poitrine un Croissant avec les pointes en haut d'un verd foncé, lustré comme le Cou des Canards sauvages ; cet Espace est séparé du Cou par une ligne transversale et jaunâtre. Une couleur blanche regne sur le Ventre, sur le long des Cuisses, et sur les plumes de couverture sous la Queue ; il y a cependant une partie inférieure de la Cuisse, proche du Genou, qui tire sur le brun. Du côté supérieur du milieu de la Queue naissent deux tuyaux de plumes nues et roides d'environ six Pouce de long, d'un brun foncé, elles sont garnies vers leur extrémités de fibres des deux côtés, et se bouclant en rond, elles se terminent en anneaux plats circulaires, d'une couleur changeante rouge & verd. Les Jambes sont assez longues & fortes ; il s'y trouve quatre Doits à chacune placés de la maniere ordinaire ; tous d'un brun foncé ; les Ongles sont forts & d'une couleur de corne claire.

Tous ces Oiseaux nous viennent des *Indes Orientales*, mais principalement, à ce qu'on dit, des *Isles à Epicerie* qui appartiennent aux *Hollandois*. J'ai dessiné cette Figure d'après un Oiseau parfaitement bien séché, & conservé dans le Cabinet de la Société Royale de *Londres* (en 1742) Je crois que c'est le même Oiseau que celui qu'on voit décrit dans *Willughby*. P. 95. de son *Histoire des Oiseaux* ; mais comme le mien diffère beaucoup de sa Description, & que sa Figure est très petite & très mal dessinée, je me flatte que la mienne méritera l'approbation des Curieux. Je trouve aussi une Figure de cet Oiseau dans une *Histoire naturelle* publiée à *Amsterdam* par *Albert Seba*, Vol. I. Tab. 37. qui diffère en quelque chose de celle-ci ; mais comme c'est un Ouvrage d'un très gros Prix, & à portée de peu de Personnes, je n'ay pas cru devoir supprimer ma Figure & ma Description. J'ai suivi *Willughby* en donnant un titre Royal à cet Oiseau, quoi qu'à mon avis le précédent le méritât mieux.



L'OISEAU

L'OISEAU de PARADIS de Coteleur d'OR.

CETTE Figure représente la grandeur naturelle de l'Oiseau ; son Bec est long & fort à proportion de sa Taille.

Du côté de la Tête le Bec est brunâtre, & vers son bout il est noir, & tant soit peu recourbé en bas. Dans l'Oiseau séché les Yeux étoient si petits qu'on avoit de la peine à les découvrir, ils étoient placés sur les côtes de la Tête, tout proche & exactement au dessus de l'angle de la Bouche. Des plumes noires semblables à de la panne ou à du velours, couvroient la partie qui est entre les Yeux & le Bec, & faisoient presque le tour de la Bouche ; cette raye étoit très étroite vers la base du Bec supérieur, & s'étendoit près d'un pouce depuis l'inférieur le long du Gofier. Des plumes de couleur d'or ou d'orange rougeâtre couvroient toutes les parties de la Tête, du dessus du Cou & du Dos, elles étoient longues & libres comme celles d'un Coq domestique, & tomboient un peu sur la Poitrine. Une belle couleur jaune ou d'orange pâle brilloit sur la Poitrine, sur le Ventre aussi bien que sur les grandes plumes des Ailes ; les couvertures des ailes sont d'un noir avec un petit mélange de jaune. La couleur d'or ou d'orange de cet Oiseau est si brillante, que l'art ne peut parvenir à la représenter. La Queue, que je crois entière, est composée de douze plumes, d'un noir foncé sur le dessus, mais terni & moins vif sur le dessous, où les tujaux paroissent jaunâtres. Toutes les extrémités des plumes de la Queue sont bordées de jaune, l'Oiseau ayant été apporté des *Indes* sans Jambes, je n'en puis rien dire, mais pour donner de la grace à la Figure, j'y en ay ajouté suivant la forme & la proportion que j'ay cru lui convenir, en observant les autres especes d'Oiseaux de Paradis, que j'ay vu avec leur Jambes entieres.

Cet Oiseau a été apporté des *Indes* par mon ami *Isaac Worth*, Capitaine au service de la Compagnie, & il m'en a fait présent. Je crois fermement qu'il n'a jamais été décrit, & j'ay grand regret qu'il manquât de Jambes. Je soupçonne aussi, comme il n'avoit que six ou sept plumes à chaque Aile, qu'on en avoit tiré quelques unes, il est probable qu'elles étoient noires, car la plupart des Oiseaux ont leur plumes extérieures de la couleur de la Queue. J'ai lu plus d'une fois dans des Ré-cits de Voyage, mais sans me les rappeler à présent, la maniere dont se servent les *Indiens* pour sécher ces plumes. Ils les vendent aux gens de guerre des *Pays Orientaux*, & ceux ci s'en servent comme d'Aigrette, à leur bonnets, c'est là peut-être une raison pourquoi les Oiseaux sont mutilés, et privés de ces parties qui n'ont point de beauté, pour mettre les plus belles plumes dans tout leur jour. Je l'ay rendu tel qu'il m'a semblé devoir être, en y ajoutant seulement des Jambes. Le genre me semble tenir plus de la Pie ou du Geai, que du Faucon, comme quelques Auteurs se le sont imaginé.

La Mouche ajoutée à la Figure est dans le Recueil de *Robert Nesbitt*, M. D. Membre du College des Médecins, & de la Société Royale de *Londres*. Le Corps & les Ailes inférieures sont d'un beau verd luisant comme du métal poli ; les extrémités & le dessous des Ailes sont d'une couleur obscure ou noire ; les Ailes supérieures sont minces, transparentes & d'un brun clair. Elle a été apportée de la *Chine*.

L'OISEAU ou la PIE de PARADIS.

CETTE Figure est de grandeur naturelle, mais comme la Planche étoit trop courte pour contenir toute la longueur des deux plumes de la Queue qui sont extraordinairement étendues, j'y ai ajouté un dessin en petit, pour faire voir la proportion qu'il y a entre le Corps & la Queue. Ces plumes ont chacune quinze pouces de long.

Le Bec est de couleur obscure ou noire, comprimé comme celui d'un Canard, ce qui fait que l'angle de la Bouche est fort en arriere & rend le passage plus large. Des Poils noirs & roides partent du Bec supérieur, s'étendent en avant, comme ceux qui sont près du Nez dans les Quadrupèdes; les Yeux sont placés au dessus des angles de la Bouche; le Cou est tout-à-fait noir, de même que la Tête; celle-ci est ornée d'une Crête composée de plumes déliées & libres, qui se renversent en arriere, ce qui me fait présumer qu'il n'a pas la faculté de pouvoir les élever & abaisser à plaisir. Le corps est tout blanc, à la réserve des Ailes, dont les plus grandes plumes, de même que ce qu'on appelle l'Aile batarde sont noires; il y a simplement un peu de blanc sur leur racines; les plumes les plus proches du Dos, sont noires au milieu & bordées de blanc tout autour, de même que le rang de couverture qui est immédiatement au dessus d'elles; les plus petites couvertures sont blanches ayant un trait de beau noir qui descend le long du milieu de chaque plume; les Couvertures du dedans des Ailes sont totalement blanches. La Queue est longue comme celle d'une Pie, les plumes des côtés devenant plus longues par degrés jusqu'au milieu; où il y en a deux qui s'étendent prodigieusement, puis qu'elles surpassent les plus longues de dix Pouces. Les plumes de la Queue sont blanches, les plus courtes sont aboutées & bordées d'une Frange noire, les plus longues ont chacune un petit Trait noir sur leur extrémités, leur tuyaux sont noirs à la réserve de la partie qui déborde, les Jambes, les Piés & les Ongles, sont de couleur de plomb, les Jambes sont plutôt grêles que renforcées à proportion; les Piés ressemblent à ceux du Martin Pêcheur; le Doigt du milieu est joint à l'extérieur, presque jusqu'aux Ongles, & à l'intérieur jusqu'à la première articulation.

On conserve trois de cet Oiseaux secs à Londres, & comme ils appartiennent à mes amis, je m'en suis servi pour perfectionner mon Dessin & ma Description. Le premier appartient au Chevalier *Hans Sloane*, le second au Dr. *Mead*, & le troisième à la famille du feu curieux Mr. *Dandridge*. J'avoue que cet Oiseau a été décrit par Mr. *Petiver* (Voyez sa Description dans le *Synopsis Methodica Avium de Ray*, P. 193. T. 2. N^o 13.) mais comme sa Figure est petite & imparfaite, & sa Description trop courte, j'espère que les Curieux trouveront que j'ai bien fait d'y suppléer. Dans l'Histoire naturelle d'*Albert Seba*, Vol. 1. P. 48. l'Oiseau de Paradis à Crête, le plus singulier, & P. 85. l'Oiseau de Paradis Oriental noir & blanc, me semblent être le même que celui-ci, la différence ne consistant, à ce que je pense, que dans l'âge ou le sexe. Je ne suis pas du sentiment des Auteurs ci-dessus, qui ont rangé cet Oiseau avec le *Manucodiate*, puisque pour l'ordinaire il en est différent, par les plumes autour de la Tête qui ne ressemblent point à du Velours, & qui ne sont point d'une couleur gaie & brillante, par les Jambes qui sont plus foibles, & d'une structure toute différente, comme aussi par les Poils roides & longs, qui sont au dessus de l'angle de la Bouche. Je n'ay pas examiné avec assez de soin le mérite des Figures & des Descriptions de *Seba*, il ce peut qu'elles soient bonnes; mais comme son Histoire est d'un grand prix, & n'a point paru dans notre langue, j'ay cru être en droit de donner une Figure originale de cet Oiseau, avec une Description en Anglois faite d'après nature.



Le P I V E R D à trois Onglets.

CETTE Figure est de la grandeur naturelle de l'Oiseau, qui égale notre plus gros Piverd moucheté.

Son Bec ressemble à celui de tous les Oiseaux de son Espece, il semble coupé vers la pointe, ce qui lui donne la forme d'un Ciseau dans une direction perpendiculaire, il est d'une couleur de chair sale, noire vers la pointe; des plumes noires & roides couvrent les Narines, & s'étendent en avant. Le dessus de la Tête est de couleur d'or; ses côtés avec le dessus du Cou, du Dos, des Ailes & de la Queue, sont noirs. Du derriere des Yeux descendent des lignes blanchâtres; d'autres partent des angles de la Bouche & passent sous les Yeux; les extrémités de quelques unes des plumes noires qui couvrent le derriere de la Tête, le milieu du Dos & du Croupion, sont blanches; les Fibres des plus grandes plumes extérieures sont mouchetées de blanc, ces Taches sont plus larges sur les plumes internes que sur les externes; les plumes du milieu sont noires, mais celles qui sont les plus proches du Dos, sont bigarrées de noir & de blanc, comme le sont aussi les trois plumes extérieures de chaque côté de la Queue. La partie du dessous depuis le Bec jusqu'à la Queue est blanche; des lignes ondées de noir & de blanc traversent les Couvertures du dedans des Ailes avec les côtés du Corps. Les Jambes, les Piés & les Ongles ont une couleur brune. Ce qu'il y a de plus singulier dans cet Oiseau est, qu'ils n'a que trois doigts deux devant & un derriere, & que tous les autres de cette Espece que j'ai vu, en ont deux devant & deux derriere; le Doigt de derriere de celui-ci est par cette raison plus fort que ceux de devant, & a l'Ongle plus long. Cet Oiseau peut être facilement distingué des autres par ses Piés. Il y a à la vérité plusieurs Oiseaux qui n'ont que trois Doigts, mais ils sont tous sur le devant.

Mr. *Isham* a apporté deux de ces Oiseaux de la *Baye de Hudson*, & j'en ai vu un autre entre les mains de Mr. *Henri Baker*, Membre de la Société Royale, ils étoient tous semblables pour la structure de leur Piés, aussi bien qu'en tout le reste. J'avois crû que cet Oiseau n'avoit jamais été décrit, mais ce qui me fait penser que je pourrois bien m'être trompé c'est, qu'en examinant l'Histoire naturelle des animaux de *Suede* par Mr. *Linneus* publiée à *Leyde* dans l'Année 1746, je trouve une Description du Piverd, P. 30. qui approche fort de la mienne. Voici le Nom & la Patrie que lui donne ce savant: *Picus pedibus tridactylis, habitat in Alpibus Dalecarlicis*. Ceci est tiré de l'Académie de *Stockholm*, 1740. P. 222. Cet Oiseau est donc également Originaire des parties septentrionales de l'Europe & de l'Amérique. Comme l'Auteur ci-dessus nommé n'a point donné de Figure de cet Oiseau, je crois que celle qu'on voit sur la Planche sera la premiere qui ait été publiée.



Le MARTIN-PECHEUR de l'Amerique.

CETTE Figure est de grandeur naturelle. Sa Forme en général, aussi bien que celle du Bec & des Piés ressemble à celle de nos Oiseaux de l'*Europe*, celui-ci a seulement une Queue plus longue à proportion.

Son Bec est fort & noir, excepté à la partie inférieure du Bec qui touche à la Tête, où il devient d'une couleur de chair rougeâtre; les Narines sont assez proches de la Tête; les Yeux sont exactement au dessus angles de la Bouche; la Tête est de couleur de plomb bleuâtre; sur le sommet il a des plumes longues & libres qui forment une espèce de Crête. Il a deux Taches blanches de chaque côté de la Tête, l'une entre les Narines & les Yeux, & l'autre un peu au dessous ou derrière les Yeux. Le Gouffier & le dessous du Cou sont blancs, & cette blancheur forme une espèce de Collier en se joignant ou peu s'en faut sur le derrière du Cou; la partie de la Poitrine qui confine à ce blanc est de couleur de plomb, comme l'est aussi tout le côté supérieur, savoir, le Cou, le Dos, les Ailes & la Queue. Six ou sept des plus grandes plumes des Ailes sont noirâtres, elles ont de petites Taches blanches sur leur fibres externes, ce qui forme tout ensemble une ligne transversale de blanc. Le reste des plumes ont leur extrémités tachées de blanc sur le côté de dessus, aussi bien que l'Aile batarde, & le rang de Couverture qui est immédiatement au dessus des grandes plumes; les fibres internes des plumes externes sont blanches près de la racine; celles des plumes qui les suivent sont marquetées de brun & de blanc; les Couvertures du dedans des Ailes sont blanches, un peu mélangées d'orange. La Queue est de couleur de plomb, plus claire sur la partie inférieure que sur la supérieure. Des Barres étroites de couleur blanche traversent toutes les plumes de distance en distance, aussi bien que leurs extrémités; cette couleur est aussi celle du Ventre, des Cuisses & des plumes de Couvertures sous la Queue. Les Côtés sous les Ailes, sont de couleur d'orange rougeâtre, qui se mêle avec le blanc sur les côtés du Ventre. Les Jambes sont fort courtes & dégarnies de plumes jusqu'un peu au dessus des Genoux; les Doits sont joints comme ceux des autres Oiseaux de cette Espèce; les Jambes & les Piés sont d'un brun rougeâtre, & les Ongles ont une couleur brunâtre.

Cet Oiseau a été apporté par Mr. *Isham* de la Baye de *Hudson*, (où il se montre pendant tout le Printems & l'Eté) Mr. *Catesby* dans son Histoire naturelle de la *Caroline* le décrit comme habitant de ce Pays. *Marcgrave*, dans son Histoire du *Bresil*, P. 194. a donné une Description trop abrégée, & une mauvaise Figure de cet Oiseau. Il paroît par ce qui vient d'être dit, que cet Oiseau pourroit bien se trouver dans la plus grande partie de l'*Amerique*, & s'étendre jusqu'aux extrémités Méridionales; puisque le froid n'est pas plus grand à la *Terra del Fuego*, au de là du détroit de *Magellan*, qu'à la Baye de *Hudson*, où cet Oiseau a été pris. En examinant la Figure & la Description de Mr. *Catesby* j'ay sujet de croire qu'il a pris son Dessin d'après une Femelle, ou d'après un Oiseau trop jeune, qui n'avoit pas encore toute sa beauté; car je trouve plusieurs choses dans mon Oiseau que je ne puis pas discerner dans le sien, c'est la raison pour laquelle j'ay donné cette Figure & cette Description détaillée. *Marcgrave* dit qu'on l'appelle dans le *Bresil* *Jaguacati-guacu*.



Le PHAISAN Cornu des Indes.

CET Oiseau est de la Taille d'une de nos plus grosses Volailles, ou plutôt tient le milieu entre la Poule & le Dindon. La Figure de son Corps & les proportions de ses Membres ressemblent fort à celles d'un Coq-d'Inde, & on peut le ranger dans la classe des Poules.

Le Bec est celui d'une Poule, il est brun & un peu plus foncé vers le bout. Les Narines, le devant de la Tête & l'espace qui est autour des Yeux, sont couverts de petites plumes noires, qui ressemblent à des Cheveux courts. Le dessus de la Tête est rouge; vers le derrière de chacun des Yeux s'élèvent deux Cornes d'une substance calcaire & charnue, elles passent derrière la Tête, leur figure est ronde, leur couleur bleue, & leur bout un peu émoussé. Du Bec inférieur pend sur le devant du Cou une Peau lâche d'un très beau bleu, avec des Taches couleur d'orange; il n'y a point de plumes sur le dessus de cette Peau, mais le dedans qui est détaché du Cou, est garni de même que lui de petites plumes noires. Une autre Peau noirâtre se joint par son bord à la partie extérieure de la Peau bleue, & s'étend tout du long au milieu de cette Peau, elle est légèrement couverte de Cheveux noirs; sa substance est molle & ridée, & l'on croit que l'Oiseau peut l'étendre ou la contracter à la manière des Coqs-d'Indes. Il faut que la Figure supplée à ma Description, comme le Tête diffère de toutes celles que j'ai vu. Le Cou & la Poitrine, sont d'un beau rouge foncé tirant sur l'orange; le derrière du Cou est mêlé de Noir; la Poitrine & la partie inférieure du Cou, sont parsemées de petites Taches blanches, environnées de Cercles noirs. Le Dos, les Ailes & les Cuisses sont d'un jaune brun assez éclatant, qui vers l'extrémité du Dos s'unit & se nuance avec le rouge. Le Dos & les Ailes ont de petits Traits transverseaux & ondés d'une couleur plus brune. Les Taches blanches qui sont sur le Dos, les Ailes, la Queue & le Ventre, de rondes qu'elles étoient deviennent de la figure de Perles, leur pointe regarde la Tête & l'extrémité arrondie lui est opposée; toutes ces Taches sont entourées de noir. Les Cuisses sont brunes, avec des Lignes transversales brunâtres; les Jambes & les Piés sont blanchâtres & ressemblent à celles d'un Coq. Je crois que c'étoit un Mâle car il étoit armé d'Eperons.

La Tête de l'Oiseau a été envoyée de *Bengale* dans les *Indes Orientales* au Dr. *Mead*, dans une liqueur spiritueuse, elle étoit accompagnée d'un Dessin de tout l'Oiseau; & comme la Tête s'accordoit avec le Dessin, on a cru pouvoir le copier, & se contenter de peindre d'après Nature la principale partie. Il y avoit dans le Dessin quelques inégalités aux extrémités de la Queue de l'Oiseau; peut-être avoit il été tenu en Cage, & sa Queue y avoit elle été endommagée. J'ai suivi les proportions qu'elle avoit dans le Dessin, mais comme je crois qu'elle est naturellement plus longue, j'ai laissé la chose douteuse, en la plaçant derrière un Arbre. Je crois que cet Oiseau singulier n'a jamais été décrit. Le savant & curieux Dr. *Mead* a reçu en même tems plusieurs Dessins d'autres Oiseaux des *Indes* également rares; je les crois faits d'après Nature, mais comme je me suis abstenu à ne donner que mes propres Dessins, je n'ai pas pu me résoudre à publier les autres. Au bas du Dessin original de cet Oiseau, étoit écrit, *le Phaisan de Napaul*.



CXVII.

Le Coq de BRUYERE à longue Queue de la Baye de Hudson.

CET Oiseau est de la grosseur d'un Phaïsan, ou plutôt d'un de nos Coqs de Bruyere, dont sans doute c'est une Espece. On m'a dit que celui-ci étoit une Femelle, & celui qui me l'a fait voir ajoute, que les Mâles sont d'une couleur plus noire, & que les plumes de leur Cou sont plus brillantes qu'elles ne le sont dans celui-ci. On remarque la même différence entre nos Coqs & nos Poules de cette Espece.

Il a le Bec d'une Poule domestique, d'une couleur noire ou obscure; la Tête & le Cou sont d'un brun vif & rougeâtre, bigarrés par des Lignes transversales & ondées d'une couleur brune. Les plumes du dessus & celles de dessous les Yeux, avec celles du dessous de la Tête sont d'un brun clair ou blanchâtre; celles du Dos, des Ailes & de la Queue sont noires dans leur milieu, dentelées d'un brun vif sur leur côtés, & marquées transversalement de noir & de brun sur leur extrémités; ce qui forme une apparence confuse de noir & de brun transversalement mêlés sur toute la partie supérieure de l'Oiseau: Une Couleur brune & blanchâtre, mêlée en Lignes transversales, teint les plumes de Couverture du dedans des Ailes; les extrémités de celles de leur dessus, & de celles de grandes plumes qui touchent le Dos, sont marquées de blanc; la même couleur forme aussi des Taches sur les fibres extérieures des plumes principales, les intérieures sont cendrées & sans taches. Le deux plumes mitoyennes de la Queue sont près de deux Pouces plus longues que celles qui les touchent, qui deviennent toutes plus courtes par degrés à mesure qu'elles s'éloignent du centre; les trois plumes extérieures de chaque côté sont blanches. La Poitrine, le Ventre, les Côtés sous les Ailes, aussi bien que les Couvertures sous la Queue, de brunes qu'elles étoient deviennent insensiblement blanches. Des Taches noires en forme de Croissant marquent la Poitrine, mais celles du Ventre sont en forme de Cœur, & continuent de même jusqu'aux Couvertures sous la Queue. Les Jambes sont couvertes de plumes déliées qui ressemblent à des Cheveux d'un brun grisâtre, & sont transversalement bigarrées de Lignes d'une couleur obscure; les Doits & les Ongles sont d'une couleur noirâtre & obscure; les premiers sont dentelés des deux côtés, de même que dans tous les Oiseaux de cette Espece.

Cet Oiseau a été apporté de la Baye de Hudson par Mr. Isbam, où on l'appelle Phaïsan; la longueur de sa Queue & sa couleur s'accorde très bien avec celles de nos Femelles de Phaïsan, & peut-être que le Mâle ressemble parfaitement au nôtre. Je suppose que l'Oiseau vivant avoir une Tache rouge au dessus des Yeux en forme de sourcils, comme l'ont tous ceux de cette Espece; mais comme je n'ai pas pu les bien distinguer dans l'Oiseau séché, je les ai omis dans la Figure & dans la Description. Je crois que je peux mettre cet Oiseau au rang de ceux qui n'ont pas été décrits. Le Dr. Mitchel, Medecin à la Virginie, à présent en Angleterre dit, qu'on en trouve de semblables dans les Bois les moins fréquentés de ce Pays, & que le Mâle est un Oiseau fier & qui marche fort droit.

Le Coq de BRUYERE Noir & Marqueté.

CET Oiseau est d'une Taille mediocre & tient le milieu entre le Phaïfan & la Perdrix, son Corps & sa Queue paroissent plus longs à proportion, que dans la Perdrix commune.

Le Bec est celui d'une Poule ou d'un Phaïfan, d'une couleur de plomb foncée, qui devient noire sur son extrémité; les Narines sont couvertes de plumes de cette dernière couleur; quoique la Peau fut séchée les Sourcils paroissent rougeâtres. Le devant & le dessous de la Tête sont noirs. Il a de chaque côté entre l'angle de la Bouche & les Yeux une tache blanche, de même qu'une autre derrière ces derniers. Des côtés de la Bouche partent des Lignes blanches qui après avoir passé sous les Yeux se recourbent en bas, & se rencontrent au dessous du Gouffier, elles environnent ainsi toutes les plumes noires qui couvrent le dessous de la Tête & du Cou. Des Croissants bigarrés d'un brun noir & obscur, ou bien cendré, couvrent le sommet de la Tête, regnent le long du Cou, du Dos & des Couvertures de la Queue, qui se suivant de trop près entre les bords des plumes ferment un mélange transversal & brisé sur le côté Supérieur. Les Couvertures du dessus des Ailes sont bigarrées comme celles du Dos, mais le mélange est plutôt brun que cendré: Les grandes plumes des Ailes sont noires ou obscures, & bordées de brun; leurs Couvertures du dessous sont brunâtres avec des extrémités blanches. Toutes les plumes de la Queue sont noires, & leur extrémités orange; celles de la Poitrine & du Ventre sont noires aussi; celles du Ventre inférieur & des Cuisses, sont de la même couleur mélangées de brun & de blanc. Les Couvertures de la Queue sont blanches, avec des taches noires en forme de Croissant. Les Côtés sous les Ailes sont d'une couleur brune & obscure transversalement mêlées. De chaque côté autour des Articulations des Ailes, lorsqu'elles sont fermées, se trouvent des plumes blanches, qui se confondent d'une manière agréable, par miles noires de la Poitrine & du Ventre, Des plumes déliées d'une couleur brune transversalement mêlée & ondée de Lignes étroites de noir, couvrent les Jambes jusqu'aux Piés; les Ongles & les Doits sont d'un brun obscur, ces derniers sont dentelés sur leur côtés. Les plumes de la Jambe couvrent si fort le Doit de derrière qu'il ne paroît point.

Cet Oiseau a été apporté par Mr. *Isham* de la Baye de *Hudson*, où on l'appelle la Perdrix de Bois. Il me paroît très clairement que c'est une Espèce de Coq de Bruyere, & je suis très persuadé que c'est le Mâle de la Femelle dont j'ai donné la Figure dans mon premier Vol. P. 71. sous le nom du *Francolin Brun & Tacheté*, puisqu'il n'y a aucune autre différence, que celle qui est entre les Mâles et les Femelles des nôtres. Je ne crois pas qu'on eût, jusqu'à présent de Figure ou de Description de cet Oiseau.



La P E R D R I X de Montagne.

C E nom a été donné à cet Oiseau à la *Jamaïque*, quoy que celui de Pigeon ou de Tourterelle lui convienne mieux. Cette Figure est de grandeur naturelle, & elle a été faite sur un Oiseau vivant apporté de la *Jamaïque* à *Londres*.

Il a le Bec d'un Pigeon, noirâtre depuis le bout jusqu'au milieu, le reste jusqu'à la Tête, avec la bosse qui est sur les Narines, est d'un beau rouge. L'Iris de ses Yeux est d'un jaune très vif, ils sont entourés d'une Peau nue, d'un bel écarlate, cette Peau s'étend de chaque côté, depuis les Yeux jusqu'aux angles de la Bouche; les plumes du Front, qui touchent à la racine du Bec, sont de couleur d'argille. Un beau pourpre rougeâtre & foncé brille sur le reste de la Tête, sur le dessus & les côtés du Cou, & semble une couleur changeante; le devant du Cou est d'un argille rougeâtre. Il part des angles de la Bouche des Lignes blanches qui passent sous les Yeux; cette couleur est celle du Gouffier ou du dessous de la Tête. Vers le bas du Cou tout proche de l'Articulation de l'Aile, de chaque côté, il y a un Espace de blanc de Figure transversale. Une couleur de cuivre rougeâtre regne sur le Dos, les Ailes & la Queue, les Couvertures des Ailes sont bordées de la même couleur mais plus claire. La Poitrine, le Ventre, les Cuisses, avec les Couvertures sous la Queue, sont d'un jaune tendre ou couleur d'argille. Les Jambes & les Piés ressemblent à ceux des autres Pigeons; tous les deux sont rouges ou couleur de rose; les Ongles sont brunâtres.

Cet Oiseau a appartenu à mon bon ami Mr. *Jean Warner*, Marchand à *Rotherbith*, près de *Londres*, qui m'a permis d'en prendre un Dessin. Quoique cet Oiseau ait été déjà bien décrit par mon digne Patron le Chevalier *Hans Sloane*, dans son Histoire de la *Jamaïque*, Vol. 2. P. 304. J'ai hasardé de le publier de nouveau, parce qu'il n'avoit pas encore paru orné de ses couleurs naturelles. Je finirai ma Description par un Article du Livre du Chevalier. " L'Estomac étoit assez large, & rempli de graines de Laurier, nommées Graines de Bois doux; il n'étoit pas fort musculeux, il n'y avoit rien d'extraordinaire dans ses Entrailles; on prend ces Oiseaux dans les Bois au haut des montagnes, qui sont près des Angés, où ils se nourrissent de ces Graines. Ils bâtissent leur nids sur les Arbres dont les branches sont basses; pour les faire ils croisent des morceaux de bois les uns sur les autres, & puis les couvrent de Coton; ils les font si étroits, qu'il n'y a pas de place pour les petits quand ils commencent à se couvrir de plumes, ils tombent à Terre & là leur parents les abbéquent." Voyez la Fig. 1. T. 261. de l'Histoire naturelle de la *Jamaïque*.



Le grand MARTIN de l'AMERIQUE.

CETTE Figure est de grandeur naturelle. Si on compare cet Oiseau avec notre Martin Noir, celui-ci paroît avoir le Corps plus gros, mais ses Ailes ne sont pas tout à fait si longues. Le Bec & les Jambes sont plus grosses & plus fortes à proportion que je ne les ai vu dans ceux de la même Espece.

Le Bec est plus fort que celui de l'Hirondelle ; il fait un petit angle vers la pointe de chaque côté de la partie supérieure ; cette partie comme l'inférieure est de couleur obscure ou noire, & fort large auprès de la Tête, ce qui lui donne un Gouffier fort large capable ; les Narines sont rondes & placées proche du Front. Les Yeux sont presque au dessus de angles de la Bouche, qui sont assez profonds ; le dessus & le dessous de la base du Bec est couvert de plumes blanchâtres. La Tête, la partie de dessus du Cou, le Dos avec le Croupion & les Couvertures des Ailes brillent d'un noir pourpré ; le Gouffier & la Poirine sont d'un gris foncé. Le dessus des grandes plumes de Ailes & de la Queue est d'un noir sombre bordé d'une couleur brunâtre, leur dessous est d'une couleur plus claire ; le sommet des Ailes est blanchâtre ; les Côtés qui sont sous elles sont brunâtres. Une couleur blanche mêlée avec une obscure regne sur le Ventre, sur les Cuisses & sur les Couvertures sous la Queue. Les Jambes, les Piés & les Ongles sont noirâtres, les deux premiers sont plus longs que ceux de notre Martin Noir, ils sont sans plumes, & cet Oiseau n'a pas tous les Doits en devant comme le nôtre, mais trois devant et un derriere ; son Doit du milieu est attaché à ceux des côtés jusqu'à la premiere Phalange.

Cet Oiseau a été apporté de la Baye de Hudson par Mr. Isham & il me semble être différent d'aucun de ceux qui ont jusqu'ici été décrits. En ne l'examinant pas avec attention, on pourroit le prendre pour notre Martin Noir, mais je trouve une différence considérable dans son Bec & dans ses Piés. Il pourroit être de la même Espece dont *Marcgrave* parle sous le nom de *Tapera*, dans son Histoire du *Bresil*. P. 205. Mr. *Catesby* dans son Histoire naturelle de la *Caroline*, nous a donné une Figure & une Description de deux Hirondelles de l'Amérique, mais qui ne ressemblent en aucune maniere à notre Oiseau, la premiere se trouve dans le Vol. 1. P. 51. nommé le *Martin Pourpré*, la seconde dans le Vol. 2. P. 8. appelée l'*Hirondelle* de l'Amérique. Le Chevalier *Hans Sloane*, dans son Histoire naturelle de la *Jamaïque*, fait aussi mention d'une Hirondelle, qu'il s' imagine être la même que notre Martin Noir. Il me semble que les Naturalistes verront évidemment que l'Oiseau que je viens de décrire, diffère essentiellement du nôtre. Les Américains septentrionaux l'appellent *Sasbaun Pasbu*.

La Mouche, ajoutée à cette Figure, est selon moy une Espece de Scarabée, & la Corne qui est sur sa Tête est la Lanterne. Ses Ailes sont toutes plates, celles de dessus sont dures & polies comme celles du Cerf volant, ou des Scarabées, dont cette Mouche est une Espece ; les Corps & les Ailes inférieures sont de couleur d'or avec des larges bordures noires. Les Ailes supérieures sont vertes, bigarrées & mouchetées de jaune ; ces Taches jaunes sont elles-mêmes marquées de plus petites mouchetures de couleur d'orange. Le dessous est de même que le dessus, mais les couleurs n'en sont pas si vives.

C'est le Capitaine *Isaac Worth* qui a apporté cette Mouche de la *Chine*.



Le ROSSIGNOL de l'Amérique.

C'EST l'Oiseau qui est au bas de la Planche, & qui est représenté de grandeur naturelle. Comme j'ai dessiné le Bec avec grand soin, il me reste seulement à dire, que le Bec supérieur est de couleur obscure ou noirâtre, & l'inférieur couleur de chair ; les Narines sont placées près des plumes du Front. Le sommet de la Tête, le dessus du Cou, du Dos avec celui des Ailes & de la Queue, est d'un brun verdâtre & obscur ; mais le Croupion avec les bords des plumes des Ailes, sont d'un verd plus jaune. Le côté de dessous, depuis le Bec j'usqu'à la Queue est d'une couleur d'orange sale ; les Couvertures du dessous des Ailes, avec les fibres internes de leur grandes plumes & de celles de la Queue, ont la même couleur. Du dessus & du dessous des angles de la Bouche partent deux Lignes obscures, la première croise les Yeux, & la dernière passe en dessous ; d'autres prennent naissance aux Narines, & s'étendent jusqu'au dessus des Yeux. Les Jambes, les Piés & les Ongles sont d'un brun sale ou noirâtre, & formés comme ceux de la plupart des petits Oiseaux.

Mr. *Harper*, Chirurgien, dernièrement de *Plastow* en *Essex*, a apporté cet Oiseau de la *Jamaïque*. Il ne ressemble à aucune Description que j'aye vu, mais approche le plus du *Rossignol* Espagnol décrit par le Chevalier *Hans Sloane*, dans son Histoire de la *Jamaïque*. Vol 2. P. 229. Il le nomme en Latin, *Icterus minor nidum suspendens*.

Le MOINEAU Verd.

LA Figure du haut de cette Planche représente cet Oiseau dans la grandeur naturelle. Son Bec est aussi long à proportion que celui du Martin Pêcheur beaucoup plus large que profond comme celui d'un Canard il est filonné le long du dessus de la partie supérieure ; les Narines sont placées près de la Tête, des deux côtés du Sillon ; le Bec supérieur est d'un brun obscur, l'inférieur est jaune ou de couleur d'orange ; il a des Poils noirs & roides qui croissent sur sa base & pointent en avant. Toute la partie supérieure de l'Oiseau depuis le Bec jusqu'à l'extrémité de la Queue, est d'un beau verd de Perroquet. Les Couvertures du dessous des Ailes sont blanches. Le dessous de grandes plumes des Ailes & de la Queue sont d'un cendré brunâtre ; cinq ou six des plumes principales des Ailes ont leur extrémités noires ou obscures. Le Gouffier est d'un beau rouge. Un blanc nuancé d'un verd pâle regne sur la Poitrine, le Ventre, les Cuisses & sur les Couvertures sous la Queue. Les Jambes & les Piés sont bruns, leur Doits sont joints comme ceux du Martin Pêcheur.

Cet Oiseau a été apporté de la *Jamaïque* par Mr. *Harper*, & c'est le même que le Chevalier *Hans Sloane* a décrit sous le nom de Pêcheur Royal, dans son Histoire de la *Jamaïque*, Vol. 2. P. 306. On en apporta un autre de la même Espece que celui-ci, mais je crois que c'étoit une Femelle, car les couleurs n'en étoient pas si vives. Cet Oiseau est de la même Espece que celui qui a été décrit P. 113. de ce Livre, & appelé la Pie de Paradis, quoi qu'ils paroissent si différens, & qu'ils soient venus des Pays si éloignés les uns des autres. L'aplatissement de leur Becs, avec les Poils roides sur leur bases, joints à la structure de leur Piés, prouvent suffisamment leur conformité. Son nom Latin dans l'Histoire du Chevalier *Hans Sloane* est *Rubecula viridis elegantissima*.



Le GRIMPEREAU Noir & Jaune.

LA Figure du haut de cette Planche représente cet Oiseau grand comme Nature. La forme du Bec, la Taille de l'Oiseau, & sa structure en général, s'accordant avec celle de notre Grimpereau [*Certhia*] j'ai crû que le même nom lui conviendrait mieux qu'un autre.

Il a le Bec menu & pointu, un peu recourbé en bas comme une Faux, & de couleur noire; ses Narines sont petites. Sa Tête, son Cou, son Gou, son Dos, ses Ailes & sa Queue sont d'un beau noir. Au dessus de chaque Oeil passe une Ligne blanche; cette couleur est celle des racines des plumes principales qui tombent près du Ventre, & des Couvertures du dedans des Ailes. Toutes les plumes de la Queue, à la réserve des deux mitoyennes, ont leur extrémités noires. Le dessous des plus grandes plumes des Ailes & de la Queue est obscur. La Poitrine, le Croupion & les Bords des Ailes sont d'un beau jaune très vif, approchant du couleur d'or. Les Cuisses, le Ventre inférieur avec les Couvertures sous la Queue sont d'un jaune pâle ou blanchâtre. Les Jambes & les Piés sont obscures ou noires, les quatre Doits sont placés de la manière ordinaire.

Cet Oiseau a été apporté dans une liqueur spiritueuse, de la *Jamaïque*, par Mr. *Harper*. Je suis porté à croire que c'est ici le mâle de la femelle que le Chevalier *Hans Sloane* appelle, l'Oiseau noir & jaune, & dont il a donné la Description dans son Histoire naturelle de la *Jamaïque*, Vol. 2. P. 307. Tab. 259. sous le nom de *Luscinia seu Philomela à fusco & luteo varia*.

Le MOINEAU de BUISSON de l'Amerique.

NE sachant dans quelle Classe ranger cet Oiseau, je l'ai ainsi nommé, quoy qu'il diffère du *Curruca eliotæ*, par son Bec qui est plus gros & plus fort. Il est au bas de la Planche dessiné d'après sa grandeur naturelle.

Son Bec est assez fort, mais non pas tant que celui de l'Espèce qui vit de graines; il est pointu vers le bout, un peu recourbé en bas, & de couleur noire. La Tête & le Cou sont d'une couleur cendrée, tirant un peu sur le verd. Le Dos, les Ailes & la Queue sont bruns, le dessous des plumes principales des Ailes & de la Queue approchent plus du cendré. La Poitrine, le Ventre, les Cuisses & les Couvertures du dessous des Ailes & de la Queue, sont blanches nuancées d'une couleur brunâtre. Les Jambes, les Piés & les Ongles sont bruns, & de la forme ordinaire.

Cet Oiseau a été apporté de la *Jamaïque* par Mr. *Harper*, & est un des Oiseaux le plus unis que j'aye vu, n'ayant presque point de marques qui puissent le caractériser. Je ne trouve point qu'il ait été décrit auparavant.

Cette petite Phalène blanche est *Angloise*, elle est blanche en dessus & en dessous, à la réserve de quelques raies de couleur brune, qu'elle a sur la partie supérieure de la division inférieure du Corps, & d'une Tache d'orange qui est sur l'extrémité de sa Queue.



La GROSSE-PIVOINE Mâle.

CET Oiseau est ici de sa grandeur naturelle. Je soupçonnerois qu'il est de la même Espece que notre Rouge-Queue, par la ressemblance de leur Bec & de leur Poitrine.

Son Bec est assez fort, sa partie supérieure est recourbée en bas, & passe un peu l'inférieure (mais non pas autant que dans les Perroquets) il est noir ou de couleur obscure; l'extrémité du Bec inférieur est noire, & de couleur de chair rougeâtre près du Goufier. Toute la Tête, le Goufier, la Poitrine & le Croupion sont d'un beau rouge ou plutôt écarlate. De chaque côté des Narines (qui sont couvertes de plumes brunâtres) partent des Lignes noirâtres qui s'étendent jusqu'aux Yeux. Le dessus du Cou & du Dos est revêtu de plumes noires, dont les extrémités sont écarlates, ce qui fait un beau mélange; les extrémités & les bords des grandes plumes qui sont le plus près du Dos sont d'une couleur blanche; celles qui sont le plus près du Ventre ont un bord étroit de couleur rouge; les extrémités des plumes de premier & du second rang de Couverture sont blanches, ce qui forme des Barres blanches & obliques qui croisent les Ailes; les plus petites Couvertures des Ailes sont un peu frangées de rouge. Le dedans des Ailes, les Côtés qui sont sous elles ou les Flancs, le Ventre & les Cuisses sont de couleur cendrée; les Couvertures sous la Queue sont blanchâtres; le dessus de la Queue est noir, & le dessous cendré. Les Jambes, les Piés & les Ongles sont formés & placés comme à l'ordinaire, & sont tous d'une couleur brune ou noirâtre.

Deux de ces Oiseaux, que je crois mâle & femelle, ont été apportés de la *Baye de Hudson* par Mr. *Isham*, qui m'a dit, qu'ils y passoient tout l'hiver, ce qui marque leur vigueur. La Nature les a pourvus d'un Bec fort & crochu, pour pouvoir arracher les boutons des Arbres & des Arbrisseaux, qui sont pres qu'imperceptibles dans les rudes Hivers de l'*Amérique*. Il est rare de trouver si près du Pole des Oiseaux dont les couleurs soient aussi vives; car il n'y en a gueres que de blancs de noirs & de bruns, & qui sont tous Aquatiques. Les Pêcheurs de Baleine de la *Groenland* ne trouvent presque jamais des Oiseaux de Terre.

La Femelle de la GROSSE-PIVOINE.

LA Figure représente sa grosseur naturelle. Son Bec est fort, il se recourbe mais non pas aussi subitement que dans les Perroquets; le Bec supérieur est obscur, l'inférieur est de couleur de chair qui se termine en noir sur l'extrémité. Des plumes blanchâtres couvrent les Narines, de même que le dessous des Yeux, & la racine du Bec inférieur. Le sommet de la Tête, le Croupion & les Couvertures de la Queue sont d'un orange rougeâtre; les côtés & le dessous de la Tête sont d'un fauve clair. Le derrière du Cou, le Dos, les Ailes & le Queue sont d'un brun chargé tirant sur le noir. Quelques unes des grandes plumes qui sont près du Dos sont bordées de blanc, de même que celles de Couverture des Ailes, du premier & du second rang, ce qui forme deux Barres obliques qui croisent les Ailes; le bord de l'Aile qui touche la Poitrine est aussi un peu marqué de blanc; le dedans des Ailes & les Côtés qui sont sous elles ou les Flancs sont de couleur cendré clair. Le devant du Cou, la Poitrine, le Ventre & les Cuisses, avec les Couvertures sous la Queue sont aussi de couleur de cendres, tirant un peu sur celle de rose pale ou de fleur de pêcher. Les Jambes, les Piés & les Ongles sont formés comme dans tous les Oiseaux de cette Espece, & de couleur brun sale.

Cet Oiseau avec le précédent a été apporté de la *Baye de Hudson* par Mr. *Isham*; la ressemblance qu'il a avec le premier décrit, me feroit croire que c'est sa Femelle, ce pourroit être aussi un jeune Oiseau, qui n'a pas encore atteint à son point de perfection.

Depuis que j'ai dessiné ces Oiseaux, j'en ai vu deux en cage, chez Mr. *Collet*, Marchand dans *Well-Close-Square* à *Londres*. Il m'a dit qu'on les lui avoit envoyés de *Norvege*; ils avoient déjà mué, & n'étoient pas si beaux qu'ils étoient auparavant. Un d'eux paroissoit être de la couleur de notre Verdier [*Chloris*]. Un Gentilhomme *Suédois*, en voyant ces Dessins, m'a dit que c'étoient des Oiseaux de son Pays, & m'en donné les noms, que j'ai égarés. Ces Oiseaux sont donc habitants des parties septentrionales de l'*Europe* & de l'*Amérique*. Je ne crois pas qu'ils aient jamais été décrits auparavant.



Le Gros Bec Bleu d'Angola.

CETTE Figure est de grandeur naturelle, & s'accorde avec celle du Gros Bec commun [*Coccothraustes vulgaris*] dont c'est une Espèce distincte.

Son Bec est très fort, gros vers la base, & pointu vers le bout, quoy qu'il finisse par un angle qui n'est pas trop aigu ; il est de couleur de plomb, mais la partie inférieure est d'une couleur plus claire que celle de dessus. Les Yeux sont d'un brun de noisette foncé, les Prunelles sont noires ; le Bec est entouré de plumes de la même couleur ; elles forment une bordure étroite sur le Front, qui s'étend sur les côtés jusqu'aux Yeux, & descend par dessous le Bec environ un pouce sur le Gouvier. La Tête, le Cou, le Dos avec le Croupion, les petites Couvertures des Ailes & tout le Côté supérieur de l'Oiseau sont d'un très beau bleu foncé. Les plumes, sur le sommet de la Tête, sont plus longues qu'elles ne le sont ordinairement, & forment comme une petite Crête sur le derrière. Les principales plumes des Ailes avec le rang de Couverture qui est immédiatement au dessus sont noires ; à la réserve de celles qui sont le plus près du Dos, avec leur premier rang de Couverture du dessus, dont les plumes sont bordées de bleu. La Queue est toute noire du côté de dessus, & d'une couleur moins forte ou obscure en dessous, pareille à celle des principales plumes des Ailes. A proportion de la grandeur de l'Oiseau, ses Jambes & ses Piés sont moins fortes que grêles & foibles ; leur couleur, de même que celle des Ongles, est noire ou de plomb obscur.

Cet Oiseau avec plusieurs autres fut apporté en vie de *Lisbonne*, par un Gentilhomme nommé Mr. *Martin*, qui avoit été dans plusieurs des plantations *Portugaises*. Pendant son séjour à *Londres*, il me fit le plaisir de me montrer tous les Oiseaux curieux qu'il avoit ; & j'en tirai des Dessins ; il eut aussi la bonté d'écrire sous chacun quelques mots pour me les faire connoître. Voici ce qu'il mit sous celui qu'on vient de voir. “ Les *Portugais* l'appellent *Azulam* ; cet Oiseau ne se trouve que sur les “ Côtes d'*Angola* en *Afrique*, où les *Portugais* ont un Etablissement ; sa docilité & “ sa couleur le font principalement rechercher.” J'ai pris soin d'examiner les Auteurs d'Histoire naturelle, & je n'y trouve rien qui ait aucun rapport avec cet Oiseau ; je puis donc le placer hardiment au rang de ceux qui n'ont pas été décrits. La branche de Cerisier sur laquelle je l'ai perché a été copiée d'après Nature, & je l'ai choisie pour contraster les couleurs.

Ce Papillon se trouve en *Angleterre*, & on le voit ici dans sa grandeur naturelle. Son Corps est brun ; les Ailes inférieures sont d'un blanc jaunâtre pointillé de noir autour des bords. La moitié des Ailes supérieures qui est la plus proche du Dos est blanche, l'autre est couleur d'orange bordée de noir vers les extrémités. Il y a aussi une petite Tache noire sur la partie orangée de chacune des Ailes.



L'OISEAU de NEIGE de la Baye de Hudson.

CETTE Figure est de grandeur naturelle, & par sa forme & sa grosseur ressemble parfaitement à notre Pie de Montagne Mouchetée [*Montifringilla Major*]. L'Oiseau qu'on voit ici doit être une Espèce du même Genre, où peut-être de la même, mais devenue blanche par le froid du Climat du Nord.

Le Bec est brun près de la Tête & noir vers la pointé. Sa partie inférieure a un angle de chaque côté, qui est reçu dans les cavités de la supérieure; il a une éminence ou bosse sur le Palais, comme le Traquet. (J'ay observé la même chose dans notre grosse Pie mouchetée de Montagne, quoique les Auteurs n'en ayent rien dit) je crois qu'elle leur est nécessaire pour briser les Graines qui sont trop dures. La Tête, le Cou & toute la partie inférieure de l'Oiseau sont blanches, si on en excepte un petit espace noir qui est sur le derrière de la Tête. Le Dos & les Plumes qui couvrent immédiatement la Queue sont noires; le Croupion qui est entre deux est blanc; trois ou quatre des plumes les plus proches du Dos sont noires; la couleur de celles qui les suivent, & qui sont au milieu, est blanche; les plus longues & les plus extérieures sont de la même couleur à la racine, mais leur extrémités sont noires. Toutes les Couvertures des Ailes sont blanches, à la reserve de quelques unes qui tombent sur les plumes noires qui sont le plus près du Dos; celles de Couverture du dedans des Ailes sont de la même couleur. La Queue est composée de douze plumes, les six moyennes sont noires, les trois de chaque côté sont blanches, excepté leurs tuyaux qui ont des Traits noirs à leur extrémités.

Cet Oiseau a été apporté de la Baye de Hudson par Mr. Isham. Il dit que c'est un de ces petits Oiseaux qui paroissent les premiers au Printems, quand la Terre est encore couverte de Neige, & que c'est de là qu'il a pris son nom. *Linneus* a donné une Figure & une Description de cet Oiseau, dans son Histoire des Animaux de *Suede*, Voyez. P. 73. *Avis nivalis*. T. 1. Fig. 194. Cet Oiseau est par conséquent commun à l'Europe & à l'Amérique. Il y a quelque tems qu'on m'apprit, qu'il y avoit de ces Oiseaux sur un vaisseau qui venoit de la Baye de Hudson, je me fis porter à bord pour les voir, & je les trouvai tous semblables à ceux d'Angleterre. C'étoit vers la fin de *Septembre*, le noir & le blanc étoient devenus d'un brun jaunâtre; avec tant soit peu de blanc. Ce qui me porte à croire qu'ils ne diffèrent point essentiellement des nôtres, mais que le froid extrême qui regne dans les parties septentrionales de la Terre, durant l'hyver, les rend blancs, comme aussi presque tous les autres Animaux. Mr. *Catesby* dans son Histoire de la *Caroline*, Vol. 1. P. 38. a donné une Figure & une Description d'un Oiseau beaucoup plus petit, qu'il nomme "l'Oiseau de Neige. Le Bec de cet Oiseau avec " la Poitrine & le Ventre sont blancs, tout le reste du Corps est noir, mais en " quelques endroits d'une couleur obscure, tirant sur le plomb. Dans la *Virginie* & " la *Caroline* ils ne paroissent qu'en hyver, & principalement quand il neige." La Pie commune a été apportée de la Baye de Hudson avec cet Oiseau.



Le DOMINICAIN CARDINAL.

CETTE Planche représente l'Oiseau au naturel. Les Jambes & les Piés sont plutôt forts que foibles à proportion de sa grosseur.

Son Bec est d'une grandeur médiocre, sa partie supérieure d'une couleur obscure ou de corne, l'inférieure blanchâtre. Les Yeux sont noirs, leur Iris sont d'une couleur de noisette obscure. Toute la Tête est d'un beau rouge où écarlate, qui regne tout le long du devant du Cou jusqu'à la Poitrine où il finit en pointe. Le côté supérieur du Cou, du Dos, des Ailes & de la Queue est tout noir. Les grandes plumes qui sont le plus près du Dos, aussi bien que celles de Couverture qui sont immédiatement au dessus sont bordées de blanc. Les plus petites de ces dernières qui sont sur les Ailes & le Dos ont un petit mélange gris, qui forme, pour ainsi dire, sur elles une fort jolie Frange. Les plumes de la Queue sont bordées de blanc. Cette couleur regne aussi sur les côtés du Cou, sur la Poitrine & sur toute la partie du dessous jusqu'à la Queue. L'Oiseau a quatre Doits trois devant & un derrière, comme à l'ordinaire; ils sont de couleur brune. On pourroit en faire ainsi en deux mots la Description, la Tête est rouge, le dessus est noir, & le dessous blanc.

Cet Oiseau a été apporté vivant de *Lisbonne*, par Mr. *Paul Martin*; c'est lui qui a écrit sous mon Dessin le nom que je lui donne. Cet Oiseau ne se trouve que dans le *Bresil* et très loin d'aucune Habitation. Je crois qu'on n'en a encore jamais publié aucune Figure; j'en trouve cependant une Description dans l'Histoire du *Bresil* de *Marcgrave* P. 211. sous le nom de *Guira tirica*; ce ne peut-être que le même Oiseau que je viens de décrire, & quiconque voudra s'en convaincre n'a qu'à les comparer & il fera de mon sentiment. Mr. *Willughby* a traduit *Marcgrave*, & appelle cet Oiseau le rouge Queue de l'Amérique. Voiez sa Description dans son *Ornithologie*, P. 147. Sect. 11. Comme je me suis vu à portée de faire cette Figure d'après l'Oiseau vivant, & que les Auteurs ci-dessus nommés, ne nous en ont point donné de Figure, je me flatte que celle-ci sera agréable au public. J'ai appris qu'on avoit apporté à *Londres* plusieurs de ces Oiseaux depuis que j'ai fini mon Dessin.



Le CHARDONNERET Verd.

DANS mon Dessin j'ai approché autant que j'ai pu de la Nature, & je crois qu'en le comparant avec le Chardonneret commun, on trouvera, qu'ils sont à peu près de la même Taille.

Son Bec est assez gros vers sa base, & fort pointu vers son bout, il se recourbe un peu en bas, sa couleur est blanche ou d'un jaune pâle. Le sommet de la Tête avec le derrière du Cou sont de couleur de cendres. Le dessus du Dos, du Croupion & des Ailes est d'un verd jaunâtre. Les plumes principales ont une couleur plus foncée que les autres, & c'est ce qu'on remarque dans presque tous les Oiseaux. Quand la Queue est étendue, elle paroît en partie brunâtre; elle est rouge quand elle est fermée, parce que les bords de ses plumes sont de couleur de vin rouge. Les plumes rouges du Cou en ont d'autres à côté d'elles d'un verd jaune pâle, qui descendant sur la Poitrine & sur le Ventre deviennent insensiblement blanches. Le verd sur le devant du Cou, avec le blanc qui est sur la Poitrine & le Ventre sont bigarrés de plumes transversales brunâtres. Les Couvertures sous la Queue sont tout-à-fait blanches. Les Jambes & le Piés sont de couleur de chair & formées de la même manière que celles de tous les autres petits Oiseaux.

J'ignore la patrie de cet Oiseau; il n'a certainement jamais été décrit. Il a appartenu, pendant sa vie, à la *Princesse de Galles*, & c'étoit un Oiseau de chant. Après sa mort la Princesse l'a fait empailler & mettre sur une Perche: on l'envoya ainsi à la curieuse & obligeante Mrs. *Cannon* (sage femme de son *Altesse Royale*) c'est elle qui a eu la bonté de me permettre de m'en servir, & aussi de s'informer de la *Princesse*, de quel pays il est originaire.

Le Gros Papillon blanc, noir & rouge vient de la *Chine*. Il est dans le Cabinet du Dr. *Robert Nesbitt*, Membre du Collège Royal des Médecins, aussi bien que de la Société Royale de *Londres*, qui m'a permis d'en faire usage. La Tête, le Corps, les Cornes & les Jambes sont d'une couleur noirâtre. Le dessus des Ailes est d'un blanc jaunâtre, à la réserve des extrémités & des canneleures extérieures des plus longues plumes qui sont noires; des Taches longues d'une couleur rouge ou d'orange foncé sont semées sur ce noir, & ce rouge est lui même moucheté par quelques Traits noirs. Le dessous de l'Aile la plus longue est blanc dans la moitié qui est le plus près du Corps, l'autre est brunâtre un peu mêlé d'une couleur obscure. Le dessous de l'Aile la plus courte est d'un blanc sale ou brunâtre, avec un mélange transversal & confus d'une couleur plus obscure.



Deux différentes LINOTTES d'ANGOLA.

CES Oiseaux sont représentés sur la Planche de leur grandeur naturelle ; & ils semblent s'accorder parfaitement avec nos Linottes, par leur taille, manière de vivre, leur structure & leur chant.

L'Oiseau qui est au haut a le Bec brun ou couleur de chair sale, plus foncé sur sa partie inférieure, que sur la supérieure. Le Bec est entouré vers sa base d'une bordure noire, étroite sur le Front, qui s'étend jusqu'aux Yeux passe par dessous, & descend pour un petit espace sur le Gouvier. Au dessus & au dessous des Yeux il y a quelques Taches blanches qui touchent aux plumes noires. Les Yeux des deux Oiseaux qu'on voit ici ressemblent en tout à ceux de nos Linottes. La Tête, le Cou, le Dos & les plus petites Couvertures des Ailes sont d'une couleur de cendres brunâtre, entremêlée de Taches obscures. Les grandes plumes des Ailes avec leur rang de Couverture de dessus sont de la même couleur, avec des bords étroits de couleur jaune. La Queue est de cette même couleur obscure, mais ses extrémités sont d'un gris blanc. La Poitrine, le Ventre, les Cuisses & les Couvertures sous la Queue sont d'une couleur d'orange terne, sans Taches, plus claire sur la Poitrine, mais s'obscurcissant par degrés jusqu'au bout. Le Croupion & les Couvertures de la Queue sont d'une jaune brillant. Les Jambes, les Piés, & les Ongles de ces deux Oiseaux sont de couleur de chair.

L'Oiseau du bas a le Bec comme l'autre ; les côtés de sa Tête sont d'une couleur d'argille claire, avec une ligne obscure, qui du Bec va traverser les Yeux. Le sommet de la Tête, tout le tour du Cou, qui est immédiatement au dessous de la Tête, le Dos, les Ailes, & la Queue sont d'un brun plus rougeâtre que celui de l'autre Oiseau. La Tête, le Dos, avec les plus petites Couvertures des Ailes sont mouchetés d'un brun plus foncé. La Poitrine, le Ventre & toute la partie de dessous est d'une couleur plus claire, avec des Taches d'un brun plus foncé. Le Croupion & les Couvertures de la Queue sont d'un beau jaune.

Les grandes plumes, le premier & le second rang de Couverture des Ailes, avec les plumes de la Queue ont des extrémités blanches.

Mr. *Martin* a apporté ces Oiseaux en vie de *Lisbonne*, il a écrit au bas de mon Dessin de celui du bas. " Cet Oiseau s'appelle *Benguelinha*, par les *Portugais* ; ils " en font beaucoup de cas, à cause de son chant, & ils le regardent comme l'un de " ceux qui chantent le mieux de tous ceux qu'ils prennent sur la côte d'*Angola*, en " *Afrique*." L'Oiseau du dessus, dit encore Mr. *Martin*, " Se nomme *Negral* ou " *Tobaque*, on le trouve sur la même côte, & l'on estime fort son chant, qui imite " bien celui du *Benguelinha*." J'aurois pris ces deux Oiseaux pour le Mâle & la Femelle à cause de leur ressemblance, mais Mr. *Martin* n'est pas de cet avis, parce qu'ils ont tous les deux chanté, étant en cage, à *Londres*. Je crois qu'ils n'ont jamais été décrits.



L' O I S E A U *Peint.*

CES deux Oiseaux sont de la même classe, l'un paroît être arrivé à son point de perfection, & l'autre n'y avoir pas encore atteint ; ils sont dessinés de grandeur naturelle. Quand ils sont jeunes leur premier plumage est très uni, savoir d'un brun foncé sur le côté de dessus, & d'un plus clair sur le dessous, avec un mélange d'un jaune verdâtre.

Le plumage de l'Oiseau d'en haut a atteint à son plus haut point de perfection, son Bec est noir, excepté la base de sa partie inférieure qui est de couleur de chair. Les Yeux sont d'un noisette foncé ; les Paupières qui les environnent ont une belle couleur d'écarlate. La Tête & le dessus du Cou sont d'un beau bleu d'Outremer. Le côté supérieure du Dos est d'un beau verd jaunâtre, l'inférieur & le Croupion sont rouges. Les plus petites Couvertures des Ailes ont leur parties supérieures bleuës, & leur inférieures orangées. Le rang de Couverture qui est immédiatement au dessus des grandes plumes, & celles de ces dernières qui sont le plus près du Dos paroissent vertes, cette partie des plumes qui est couverte étant brunâtre, de même que les plumes principales qui touchent le Ventre. Les plumes de la Queue ont la même couleur, mais relevée par une bordure verte. Tout le Côté de dessous, depuis le Bec jusqu'aux Couvertures sous la Queue, est d'un beau rouge. Les Jambes, les Piés & les Ongles conservent (comme on le remarque dans tous les petits Oiseaux) leur couleur brune parmi toutes leur variations de couleurs.

L'Oiseau du bas de la planche est de la même Espece que celui-ci, mais il n'est pas encore arrivé à son point de perfection. Son Bec & ces Yeux sont comme ci-dessus, mais il n'a pas les Paupières rouges. L'Oiseau paroît être tout-a-fait bleu, mais en le considérant plus attentivement, l'on trouve que la couleur de la Tête est plus belle que celle du Corps & des Couvertures des Ailes ; celles-ci sont plus pâles & tirent sur le verd. Les plumes principales des Ailes & celles de la Queue sont sur le dessus d'une couleur obscure, bordée de bleu, & sur le dessous d'une cendrée. Dans son premier état cet Oiseau ressemble à la Femelle d'un Moineau, dans le second il devient bleu, & dans le troisième comme celui d'en haut ; mais il passe par ces trois états par diverses variations successives.

My Lady *Anson* a eu la bonté de me faire voir une Cage pleine de ces Oiseaux, qui avoient une grande variété de couleurs ; mais qui se ressembloient tous pour la structure, l'action et le chant. L'Amiral *Knowles* les avoient apportés de la *Vera Crux* dans la *Nouvelle Espagne*. Le Dr. *Monro* m'a confirmé que ces Oiseaux quittoient le bleu pour arriver à leur couleur parfaite. Mr. *Catesby* a représenté ces deux Oiseaux comme étant de différente Espece, n'ayant pas encore decouvert qu'ils étoient de la même : Voyez son *Oiseau Peint* & sa *Linotte bleue* Vol. 1. P. 44. & 45. de son *Histoire naturelle de la Caroline*. *Albin* a aussi donné une Figure de cet Oiseau, dans son *Histoire des Oiseaux*, Vol. 1. P. 64. mais il se trompe sur sa Patrie ; il l'appelle le Pinçon de la *Chine*. Mr. *Catesby* dit qu'ils sont leurs petits dans la *Caroline*, & leur Nids dans des Orangers ; mais qu'ils n'y passent pas l'Hiver. Les *Espagnols* nomment cet Oiseau, (quand il est arrivé à son état de perfection) *Mariposa Pintada* ou le *Papillon Peint*.

Le PINÇON au Ventre Bleu.

IL paroît ici de sa grandeur naturelle. Il a le Bec formé comme celui d'un Chardonneret. Les plumes de sa Queue deviennent plus longues par degrés jusqu'à celles du milieu. Son action est celle de la plupart des petits Oiseaux.

Son Bec est d'une couleur de chair sale. Ses Yeux sont noirs, & leur Prunelle est d'une couleur de noisette foncée. Le sommet de la Tête, le dessus du Cou, du Dos & des Ailes est d'une couleur cendrée brune tirant sur le pourpre, sans aucun mélange, mais les extrémités de leur plumes sont plus obscures. Les côtés de la Tête tout autour des Yeux, le Gofier, la Poitrine, le Ventre, avec le Croupion, la Queue & ses Couvertures du dessus & du dessous sont d'un beau bleu pâle ou céleste; mais les Côtés sous les Ailes sont brunâtres ou couleur de cendres entremêlé de bleu sur les côtés du Ventre. Les Jambes, les Piés & les Ongles n'ont rien d'extraordinaire, & leur couleur est brune.

Cet Oiseau a été apporté de *Lisbonne* par Mr. *Paul Martyn*, qui a eu la bonté de contribuer beaucoup à cette Histoire naturelle; au bas de mon Dessin il a écrit ce qui suit. " Il est appelé par les *Portugais*, *Azulinha*, & à été apporté de leurs Habitations " sur la côte d'*Angola*, en *Afrique*, il est estimé principalement pour sa beauté." Cet Oiseau a été apporté à *Londres* en vie, aussi bien que tous les autres que Mr. *Martyn* m'a fait le plaisir de me montrer. Celui-ci est très vif, mais je ne me suis pas appercû qu'il chantât. Je crois qu'il n'a jamais été décrit. Pour contraster les couleurs, je l'ai placé auprès de cette Fleur dont je vais donner la Description.

Le NARCISSE JACOBEE.

COMME la Planche représente la forme de cette Fleur beaucoup mieux qu'aucune Description ne pourroit faire, je n'en dirai rien. Elle paroît ici à peu près de sa grandeur naturelle, mais il y a quelques Fleurs plus grandes & dont les Tiges sont plus longues. Le dehors & le dedans des six Petales de cette Fleur est d'un beau rouge foncé, ou couleur de sang, leur bas est d'un verd qui se nuance insensiblement avec le rouge; du fonds de la Fleur s'élève un style qui se partage en trois vers le haut, & forme trois Têtes; autour de celui-ci, en naissent six autres qui ont à leur pointes des petits Corps oblongs d'une couleur jaune; les Styles sont tous rouges. Avant que la Fleur soit éclosée, elle est enfermée dans un Etui d'un rouge sale, qui pend ensuite dessous elle & qui se fanne. Les Feuilles vertes de la Plante croissent telles qu'elles sont exprimées dans la Figure. J'ai dessiné cette Fleur d'après Nature, dans le Jardin de mon ami Mr. *Jean Warner*, Marchand, à *Rotherhitb*. Feu mon bon ami le Dr. *Dilleneus*, Professeur en Botanique de l'Université d'*Oxford*, a donné une Figure de cette Fleur, dans son *Hortus Elthamensis*, P. 196.



Le Grande GRUE de la Baye de Hudson.

CET Figure est ici en petit, comme on le verra par les mesures suivantes. La longueur de l'Oiseau depuis l'extrémité du Bec jusqu'à celle des Ongles est de cinq Piés & sept Pouches ; l'Aile lorsqu'elle est ferrée à deux Piés & un Pouce ; l'Os inférieur de la Jambe, qui est entre le Genou & le Pié, a onze Pouches de long. La Jambe est sans plumes jusqu'à cinq Pouches au dessous du Genou ; le Doigt du milieu sans l'Ongle a quatre Pouches de long. Voyez au bas de la Planche la grosseur naturelle de la Tête. Le Bec est dentelé vers son extrémité.

Le Bec a six Pouches de long en le prenant depuis les angles de la Bouche ; les Narines sont placées dans les cannelures de chaque côté, à environ un tiers de sa longueur, à mesurer depuis la Tête. Les Mandibules sont d'une couleur brune, jaunâtre vers leur extrémités, & obscure vers le milieu. Le dessus de la Tête, avec une Ligne qui passe du coin de la Bouche de chaque côté sous les Yeux, est couvert d'une Peau rougeâtre, qui n'a sur le derriere qu'un petit nombre de Poils noirs ; mais sur le devant, & entre le Bec & les Yeux, ces Poils sont si épais que la Peau même en paroît noire ; sur le derriere de la Tête il y a un Espace noir & triangulaire, contigu à la Peau rouge, dont une des pointes tombe sur le commencement du Cou. Les côtés de la Tête, avec tout le corps & la Queue sont blancs. Les neuf plumes extérieures des Ailes sont noires ; les Fibres externes de la dixième sont noires, & les internes blanches ; toutes les autres plumes qui sont vingt & six en nombre sont toutes de cette dernière couleur ; celles qui sont le plus près du Dos, & qui couvrent presque entièrement les grandes plumes noires des Ailes, quand elles sont fermées, sont extrêmement dégagées, comme on peut s'en appercevoir dans la Figure. Le premier rang de Couverture est noir, aussi loin qu'il s'étend sur les autres plumes de la même couleur ; toutes les autres couvertures du dessus & du dessous des Ailes sont blanches ; il y a quelques plumes noires mêlées dans l'Aile batarde. Les petites plumes qui sont sur la Membrane qui lie les Articulations des Ailes sont tant soit peu rouges ou de couleur de fleur de pêcher pâle. Les Jambes sont nues au dessus des Genoux ; les Doigts sont joints par une Peau jusqu'à la première Phalange ; l'ongle du milieu n'est pas dentelé comme dans le *Héron* : des Ecailles toutes noires couvrent les Jambes & les Piés.

Cet Oiseau a été apporté de la *Baye de Hudson*, séché & en bon état, par Mr. *Isbam* : J'ai appris de lui que ces Oiseaux viennent dans les parties septentrionales en Été, & y font leur petits, & qu'il s'en retournent du côté du Sud à l'approche de l'Hiver. Mr. *Catesby* a donné la Figure de la Tête de cet Oiseau dans son Histoire naturelle de la *Caroline*, Vol. 1. P. 75. On l'avoit assuré qu'on voit un grand nombre de ces Oiseaux, au commencement du Printemps, vers l'Embouchure des Rivières qui sont proches de *St. Augustin*, dans la *Floride* ; mais qu'en été, ils se retirent sur les Montagnes. Il paroît, parce que nous venons de rapporter, que ce sont des Oiseaux de Passage, et que de même que la *Cicogne* en *Europe*, ils changent de Climats suivant les Saisons. Mr. *Catesby* n'a donné que la Tête de cet Oiseau, & comme je l'ai représenté tout entier en petit, & que j'ai fait quelques nouvelles découvertes sur ce qui le regarde, j'espère que le Public m'en saura gré. C'est une Gruë de la première Classe en grandeur, & tout-à-fait différente de celles l'*Europe*.

La G R U E Brune & Cendrée.

QUOIQUE cet Oiseau soit grand, il n'est pas les tiers du dernier. Son Bec a environ quatre Pouces de long; quand l'Aile est fermée elle en a dix-huit; l'Os de la Jambe, depuis le Genou jusqu'au Pié sept, & le Doit du milieu plus de trois. Je trouve que les parties de cet Oiseau n'ont pas les mêmes proportions, que celles du précédent; quoique l'un & l'autre ayent tous les caractères des Oiseaux d'un même genre.

Celui-ci a le Bec comme le précédent, avec les Narines dans des canneleurs. Le Bec est noirâtre, & il n'y a que la pointe de sa partie inférieure qui soit d'une couleur de chair pâle. Le dessus de la Tête, depuis le Bec jusqu'aux canaux auditifs, est couvert d'une Peau nuë & rougeâtre clair semée de Poils noirs. Les cotés de la Tête, sous les Yeux, avec le dessous du Gofier, sont blancs; le derriere de la Tête, & tout le tour du Cou sont cendrés. Vers le dessous du Cou ou le haut de la Poitrine, la couleur cendrée se change peu à peu en brun, & cette dernière couleur, avec une légère teinte de rouge se trouve aussi sur le commencement du Dos, & sur les Couvertures des Ailes; les extrémités de celles-ci sont plus obscures, & donnent par là une agréable variété. Les plus grandes plumes sont d'un brun noirâtre, & leur Tuyaux sont blancs; celles qui touchent le Dos sont brunes, d'un tissu lâche & doux; elles s'étendent au de là des plumes principales, lorsque l'Aile est fermée. Une Bande de couleur de cendres blanchâtre passe obliquement sur les plus grandes plumes noires de la partie inférieure des Ailes, celles de Couverture du dedans de ces dernières sont cendrées. Les plumes de la Queue sont de la même couleur, mais un peu plus foncée. Le brun de la Poitrine se nuance avec le cendré, qui s'étend jusqu'aux Couvertures de la Queue inclusivement, & qui à mesure qu'il approche de l'extrémité, devient tellement plus pâle, que les Couvertures du dessous de la Queue sont blanchâtres; celles du dessus, de même que la partie inférieure du Dos & le Croupion ont la couleur de cendres. Les Jambes n'ont point de plumes au dessus des Genoux; les Doits extérieurs ont une petite attache qui les lie à celui du milieu; les Jambes, les Piés, & les Ongles sont noirs.

Mr. *Isbam*, qui a apporté cet Oiseau de la *Baye de Hudson*, dit qu'il ne s'y trouve qu'en Eté. Voici ce qui distingue les Gruës des Hérons: les Gruës ont à proportion le Bec plus court & moins pointu, leur Tête un peu chauve, les plumes de leur Cou & de leur Dos sont plus fortes & plus courtes, les Jambes plus longues, & les Doits à proportion plus courts, enfin elles n'ont point de dentelure à l'Ongle du milieu. Ceci n'a cependant lieu qu'à l'égard de l'Espece des Gruës proprement dite; car il y d'autres Oiseaux qu'on appelle Gruës, & dont j'aimerois mieux faire un Genre particulier. Il y en a, par exemple, deux à Crête qu'on pourroit y mettre, savoir, la Gruë des Isles Baléares & la Gruë ou la *Demoiselle de Numidie*. Cette dernière est décrite dans la Page suivante, & l'autre dans la 192me de cet Ouvrage. Comme je n'ai pu découvrir aucune Figure ou Description de l'Oiseau qu'on vient de voir; je crois que je puis le mettre au rang de ceux qui n'ont jamais été décrits. La grande *Gruë des Indes* de la Page 45. de cet Ouvrage, de même que celle de la Page précédente, appartiennent véritablement au Genre de celle dont je viens de donner la Description.



La DEMOSELLE de NUMIDIE.

LE Desein de cet Oiseau a été fait d'après Nature pendant qu'il se promenoit dans un Jardin; c'est ce qui m'a empêché d'en prendre les mesures. J'emprunterai donc celles qu'a donné l'Academie Royale de *Paris*, où l'on pourra en voir l'Anatomie. "Son Bec a deux Pouces de longueur (je suppose qu'ils ne commencent pas à compter depuis l'angle de la Bouche; car si cela étoit la mesure seroit plus grande.) Depuis l'extrémité du Bec jusqu'à celle des Piés, l'Oiseau a trois Piés & demi, & il a dix Pouces depuis l'Os de la Cuisse jusqu'à l'extrémité du Doit du milieu." (C'est à dire, à ce que je crois, depuis ce que nous appellons le Genou.) Tout ceci doit s'entendre de la mesure de *Paris*. Cet Oiseau m'a paru être un peu moins grand que le Héron. Son nom lui vient de sa maniere de marcher, elle ressemble a une danse par ses sauts & ses pyrouettes, que l'Oiseau ne manque pas d'accompagner de différents mouvements de Tête.

Le Bec de cet Oiseau, quoique court pour une Gruë, me parût surpasser la mesure ci-dessus donnée: Il est droit & finit en pointe; la partie la plus proche de la Tête est verdâtre, elle devient jaune vers le milieu, & rouge vers le bout. Les Iris des Yeux sont d'un rouge éclatant. La Tête, si on en excepte le sommet qui est gris, est noire, aussi bien que la partie supérieure du Cou. Du derriere de chacun des Yeux part une Touffe de plumes blanches, longues & douces, qui se renversent, & pendent en arriere avec beaucoup de grace, le moindre souffle les faisant ondoyer, quand l'Oiseau est en mouvement. Le devant du Cou est couvert de plumes noires, longues, douces & déliées, qui pendent fort joliment sur la Poitrine, quelquefois ferrées entre elles, & dans d'autres tems libres comme les bouts des Palatines des Dames. Le derriere de la Tête, tout le Corps, les Ailes & la Queue sont d'un cendré bleuâtre, excepté les extrémités des grandes plumes des Ailes & de la Queue qui sont brunnâtres. Les Jambes sont assez longues, les Piés ne le sont pas trop; des écailles noires les couvrent entièrement; les Jambes sont dégarnies de Plumes bien avant au dessus des Genoux; les Ongles sont noirs.

Le feu Duc de *Montaigu* avoit trois de ces Oiseaux à sa Maison de *Black-Heath*; il me fit la grace de me les faire voir, pour que j'en fisse des Deseins. Nous avons une Figure de cet Oiseau dans les Mémoires de l'*Académie Royale des Sciences*, depuis l'année 1666 jusqu'à 1699, Tom. 3. *seconde Partie*, P. 1. avec son Anatomie, sa Description & un Recueil de ce que tous les Anciens ont dit sur son sujet. Mr. *Albin* en a aussi donné une Figure & une Description. Voyez sa *Gruë de Numidie*, dans son Histoire des Oiseaux, Vol. 3. P. 79. mais il ne fait que copier imparfaitement la Figure de l'*Academie*, & y ajouter quelque fragment de la Description de cet Ouvrage; comme il est aisé de s'en convaincre par la comparaison. Comme cet Oiseau est fort beau & fort rare dans ce Pays; j'ai cru faire plaisir aux Curieux, en leur présentant cette Figure, accompagnée d'une ample Description. Je crois qu'il n'y a que peu ou point de différence entre le mâle & la femelle des Oiseaux de cette Espece; je n'en ay trouvé aucune dans ceux-ci, non plus que dans deux autres que j'ay vû chez le *Chevalier Wager*. Mr. *N. Robert* a publié une Estampe avec plusieurs de ces Oiseaux, dans la *Ménagerie Royale de Versailles*. Voyez son Recueil des Figures dessinées d'après Nature sur les Oiseaux de la Ménagerie, publié à *Paris*, Anno 1676.



Le HERON Cendré de l'Amerique septentrionale.

CET Oiseau diffère de notre Héron ordinaire, en ce qu'il est plus gros, que son Dos est d'une couleur plus brune, qu'il n'a point de plumes blanches sur son Front, ni de Taches noires sur ses côtés, au dessous de la partie inférieure du Cou. Voici quelques unes des proportions de cet Oiseau. Son Bec a six Pouce entiers de longueur, depuis son angle jusqu'à son bout; l'Aile lorsqu'elle est fermée en a dix & huit; l'Os de la Jambe, depuis le Genou jusqu'au Pié, six & demi, & le Doigt de milieu, jusqu'au bout de l'Ongle, en a cinq & un quart. Les Jambes sont denuées de plumes jusqu'à trois Pouce au dessus du Genou.

Le Bec est droit, pointu & dentelé des deux côtés vers son extrémité; sa partie supérieure est cannelée, & d'une couleur noire; les Narines sont placées près de la Tête dans les cannelures; entre elles & les Yeux, il y a une Peau nue d'un jaune verdâtre. La partie inférieure du Bec est jaune aussi ou orangé; au dessus de ses angles se trouvent les Yeux. Le dessus de la Tête est entièrement couvert de longues plumes noires, qui forment une Crête de sept à huit Pouce de long, si on les mesure depuis la base du Bec; les côtés & le dessous de la Tête sont blancs. Le Cou est garni de plumes brunes, longues, déliées & sur le derriere transversalement barrées d'une couleur brunâtre; celles du devant du Cou ont des Rayes larges & blanchâtres tout le long de leur milieu, leur côtés sont noirs, & bordés d'un brun rougeâtre, ce qui forme une agréable variété. Le Dos, le dessus des Ailes & de la Queue sont d'un cendré brunâtre; les Couvertures des Ailes sont d'une couleur plus claire, leur plus grandes plumes avec celles de la Queue d'une plus foncée. La peau, qui attache les Articulations de la partie supérieure de l'Aile, est couverte en dessus & en dessous de petites plumes de couleur obscure, dont les bouts sont rougeâtres. Les Côtés sous les Ailes avec les Couvertures du dedans de ces dernieres sont d'un cendré bleuâtre. La Poitrine est blanche, marquée de longues Taches noires entremêlées d'un peu de brun rougeâtre. Le bas du Ventre avec les Couvertures sous la Queue est blanc. Le Dos est couvert d'un Duvet cendré, qui est caché par les longues plumes qui partent des Epaules. Le Genoux & les parties nues qui sont au dessus, sont couvert d'Ecaillés jaunes; les Jambes & les Piés en ont de noires ou d'obscures; les Serres sont noires & celle du milieu est dentelée, cette dernière est jointe à celle des côtés par une petite Membrane; les Doigts, & principalement celui de derriere, sont beaucoup plus longs à proportion des Jambes, que dans les autres Espèces de Grues.

Cet Oiseau a été apporté, en bon état, de la Baye de Hudson, par Mr. Isham; je ne trouve point de Description qui s'accorde avec celle-ci; ainsi je mets cet Oiseau au rang de ceux qui n'ont point été décrits. C'est un des plus gros de son Espèce. Mr. Catesby a cependant donné la Description d'un Oiseau, qui me paroît surpasser celui-ci considérablement; il n'a dessiné que la Tête d'après Nature; il donne sept Pouce & trois quarts de longueur au Bec, en le prenant depuis son angle jusqu'à son bout; si les autres parties sont à proportion, il doit être beaucoup plus gros que celui-ci. Voyez son Héron a grande Crête, P. 10. de l'Appendix à son Histoire naturelle de la Caroline.

Le BUTOR de la Baye de Hudson.

EN comparant cet Oiseau avec un qui fut pris près de *Londres*, j'ai trouvé celui-ci un peu plus petit. Son Aile étant fermée n'avoit pas tout-à-fait douze Pouces de long, au lieu que l'autre en mesuroit quatorze entiers. Dans celui-ci, le Bec depuis son bout jusqu'à ses angles n'avoit pas tout-à-fait quatre Pouces; la Jambe, depuis le Genou jusqu'au Pié, en avoit trois & demi; le Doit du milieu, en y comprenant l'Ongle, étoit aussi long que la Jambe. Dans l'Oiseau Anglois, toutes ces mesures étoient plus grandes. Au reste, ce Butor ressemble beaucoup au nôtre en forme & en couleur & on ne peut, que difficilement, les distinguer, à moins qu'on ne les compare ensemble.

Le Bec est droit, assez gros à sa base & diminuant par degrés, jusqu'à devenir pointu; sa partie supérieure, avec tout son bout, est noire; ses bords & même les deux tiers de celles de l'inférieure, du côté de la Tête, sont jaunes; les Narines sont dans les cannelures des côtés du Bec supérieur, qui est dentelé sur ses bords, vers son bout; les Yeux sont placés au dessus de son angle qui passe au de là. Il y a une Peau nue & de couleur jaune entre les Narines & les Yeux. Le dessus de la Tête est couvert de plumes noires, longues & douces; il y en a de rougeâtre sur ses côtés, & de blanche au dessous ou vers le Gofier. De longues plumes déliées ornent le Cou, elles sont brunes sur le derriere, blanches sur le devant, mouchetées d'un brun rougeâtre, & bordées de noir vers le bas. Le Dos, le Croupion, la Queue avec les Couvertures des Ailes sont d'un brun rougeâtre & vif, confusément bigarré d'un mélange de Lignes noires transversales. Les cinq ou six premières grandes plumes sont tout-à-fait noires; celles qui les suivent ont la même couleur; mais leur bouts sont rougeâtres; les autres qui sont le plus près du Dos sont rougeâtres & noires comme lui. Le côté du dessous des principales plumes est cendré; les Couvertures du dedans des Ailes sont d'un jaune blanchâtre avec des lignes transversales noirâtres. Le Ventre, les Cuisses avec les Couvertures sous la Queue sont blanchâtres; il se trouve sur les deux dernières des Taches languettes d'un rouge brun, qui tendent vers le bas, & qui bordées tout-au-tout de noir, ont encore au milieu des mouchetures de la même couleur. Les Jambes sont dégarnies de plumes jusqu'un peu au dessus des Genoux; leur Doits sont assez longs à proportion des Jambes; l'ongle du milieu est dentelé, celui de derriere est fort long; les Doits de devant sont joints par une petite Peau; des Ecailles jaunes couvrent les Jambes & les Piés.

Cet Oiseau a été apporté, de la *Baye de Hudson*, par *Mr. Isham*, & je crois que cette Espece n'a jamais été décrite. J'ay comparé celui-ci, avec beaucoup de soin, avec le *Butor* commun. Les Curieux qui voudront faire la même comparaison trouveront le *Butor* commun dans l'*Ornithologie* de *Willughby*, P. 283.



Le Grand FRANCOLIN de l'Amérique.

CET Oiseau m'a paru être beaucoup plus gros que la Beccassé. Voici ces mesures principales ; son Bec a quatre Pouces de long ; son Aile, lorsqu'elle est serrée, en a huit & demi ; sa Jambe, depuis le Genou jusqu'au Pié, près de trois, & le Doigt du milieu un & trois quarts ; les Jambes sont nues jusqu'à un Pouce & demi au dessus des Genoux.

Le Bec est long, droit & assez menu ; sa partie supérieure est plus longue que l'inférieure ; sa moitié du côté de la Tête est d'un jaune très vif, qui devient obscur par degrés, jusqu'à ce qu'il se change en noir vers le bout. Les Narines sont assez près de la Tête, & ses Yeux s'éloignent plus du Bec qu'ils ne le sont dans les autres Oiseaux, & sont croisés par une barre brunâtre & mouchetée, qui part du Bec ; il y en a une blanche au dessus deux & au dessous ; les côtés de la Tête, & le Gouffier sont de la même couleur ; le dessus de la Tête, le derrière du Cou ; le Dos & les Couvertures des Ailes sont d'un brun foncé, confusément mêlé de Lignes transversales noires ; le Croupion, avec le dessus de la Queue est d'un brun plus clair, barré de noir. Les principales plumes des Ailes sont noirâtres ; celles qui sont le plus près du Dos, avec les Couvertures qui leur sont propres sont de couleur d'orange, parsemée de petites Taches noires ; les autres qui tombent près du Croupion sont brunes & noires, comme le Dos ; les Couvertures des bords de l'Aile, qui tombent sur les principales plumes sont noirâtres ; mais leur extrémités sont blanches ; celles du dedans sont de couleur d'orange. Le devant du Cou est d'un brun clair avec des petites Taches noires, qui descendent tout du long, la Poitrine est de la même couleur, avec de belles Lignes transversales d'une couleur obscure. Le Ventre, les Cuisses & les Couvertures sous la Queue sont d'un blanc brunâtre ; les Côtés sous les Ailes ont la même couleur, avec des Lignes fines transversales, qui se trouvent aussi aux Couvertures sous la Queue. Les Jambes sont dégarnies de plumes bien au dessus des Genoux ; les Doigts de devant sont joints par une Membrane ; des Ecaillés noirâtres couvrent les Jambes & les Piés.

Cet Oiseau a été apporté de la Baye de *Hudson* par Mr. *Isbam*. Il est plus gros qu'aucun de ceux de son nom, dont ait fait mention Mr. *Willughby*, & comme il en diffère extrêmement, je crois qu'on peut le regarder comme n'ayant jamais été décrit. Les Anglois de la Baye de *Hudson*, l'appellent le *Curlew*. Voyez les Descriptions de cette Espece d'Oiseaux dans l'*Ornithologie* de *Willughby*, P. 292, 293.



Le FRANCOLIN à Poitrine Rouge.

CET Oiseau n'est pas tout-à-fait si gros que le dernier. Le Bec a un peu plus de trois Pouces de long ; l'Aile étant ferrée en a sept & demi ; la Jambe, depuis le Genou jusqu'au Pié, deux & un quart, & le Doit du milieu en a un & demi. Il paroît être pour le moins aussi gros, si non plus, qu'une Beccasse.

Le Bec est long & droit ; les Narines sont assez près de la Tête ; le bout du Bec est noir, prenant en remontant une couleur brune ; mais la meilleure partie du côté de la Tête est jaune ; de chacun de ses côtés partent deux Lignes, l'une mêlée de brun qui traverse les Yeux, & l'autre blanchâtre qui passe au dessus. Les côtés de la Tête & le Gofier sont blancs avec quelques foibles Taches de brun ; des plumes d'un brun noirâtre, bigarrées par des Lignes noires & obscures couvrent le dessus de la Tête, le tour du Cou vers le haut (& simplement le derriere vers le bas) le Dos en est couvert de la même maniere. Le Croupion est blanc ; la Queue d'un brun noirâtre, & les extrémités de ses plumes d'un cendré blanchâtre. Les plus grandes plumes des Ailes sont d'un brun noirâtre, avec des Tuyaux blancs ; les bords de leur Fibres près de la racine tiennent un peu de cette dernière couleur ; les autres qui sont le plus près du Dos sont d'un brun rougeâtre & noir, agréablement mêlés l'un dans l'autre sur les Fibres ; les Couvertures qui sont immédiatement au dessus des grandes plumes sont brunes, avec des extrémités blanches ; les plus petites sur le dessus des Ailes sont d'une couleur plus claire ; celles de dessous sont d'un cendré foncé ou noirâtre ; les plus petites qui couvrent leur bords ont des extrémités blanches. La partie inférieure du Cou, la Poitrine & le Ventre sont d'orange rougeâtre, avec des petites lignes noires transversales ; un cendré clair est entremêlé avec l'orange & le noir sur les côtés, sur les Cuisses & sur les Couvertures sous la Queue. Les Jambes sont sans plumes au dessus des Genoux ; les Doits sont joints par une petite Peau. Cette Classe d'Oiseaux a les Doits assez larges & plats du côté de la Jambe, ce qui les empêche d'enfoncer dans les sables & les marais qu'ils fréquentent. Les Jambes, les Piés & les Ongles sont noirs.

Cet Oiseau a été apporté de la *Baye de Hudson* par Mr. *Isham*. Il diffère beaucoup en couleur de toutes les autres Especes, qui ont toujours leurs parties de dessous blanches ou d'une couleur claire ; ainsi je crois qu'il peut être mis au rang de ceux qui n'ont pas été décrits.



Le FRANCOLIN BLANC de la Baye de Hudson.

CET Oiseau est de la Grossueur du dernier, & ses mesures sont à peu près les mêmes; seulement le Bec de celui-ci est-il un peu plus long, & recourbé en haut, comme celui de l'Avosetta (Recurvirosta.) Voyez l'Oiseau qui est sur le derriere dans la Planche.

Son Bec est orangé, noir au bout, il se recourbe par degrés vers le haut, en maniere de Faux, exactement comme il est représenté dans la Planche. Cet Oiseau est tout blanc, à la reserve de la Queue, des plumes principales des Ailes, & des Couvertures de leur bords, qui sont d'un blanc sale ou jaunâtre; les Couvertures du dedans des Ailes sont d'un brun clair. Il n'a point de plumes au dessus des Genoux; les Doits sont joints l'un à l'autre; les Jambes, les Piés & les Ongles sont d'un brun foncé.

Mr. *Isbam* a apporté cet Oiseau de la *Baye de Hudson*. Nous avons un Oiseau de ce Genre en Angleterre (peut-être de la même Espece) il a aussi le Bec retrouffé d'un brun mêlé de noir en dessus, & d'une couleur claire en dessous. Je crois que le froid de l'*Amérique* le rend blanc pendant l'Hiver, mais qu'il reprend sa couleur brune en Eté.

La BECCASSINE BLANCHE.

C'EST l'Oiseau qui est sur le devant dans la Planche, & qui est réduit, à proportion de celui qui est derriere. Le Bec a plus de deux Pouces de long; l'Aile étant fermée, en a près de sept.

Le Bec est orangé jusqu'au bout, qui est noir. Son plumage est tout blanc, à la reserve du Dos, des Ailes & de la Queue, qui sont transversalement mêlés d'un brun pâle ou d'un blanc sale; les plumes principales des Ailes ne sont pas d'un si beau blanc que les autres; celles de leur Couvertures en dedans sont un peu mouchetées. Les Jambes & les Piés sont d'orange rougeâtre; le dessus des Genoux est sans plumes; les trois Doits de devant paroissent liés ensemble jusqu'à la premiere Phalange.

Mr. *Isbam* a apporté cet Oiseau de la *Baye de Hudson*. Sa forme, sa taille, ses proportions, & ses Taches legères me persuadent, que c'est le même que notre Bec-cassine à Jambes rouges ou d'Étang, & qu'il ne devient blanc, que par la rigueur de l'Hiver dans la *Baye de Hudson*.



Le P L U V I E R M O U C H E T E .

CET Oiseau ressemble à notre Pluvier Verd ou Vanneau, en Taille, en forme & en proportion de parties; il a comme lui trois Doits, & tous en devant. Son Bec a un Pouce de long; lorsque l'Aile est fermée, elle en a sept & demi, & la Jambe, depuis le Genou jusqu'au Talon, près de deux; le Doit du milieu avec son Ongle a près d'un Pouce.

Son Bec est noir, presque droit, se recourbant un peu en bas vers le bout; sur les côtés de sa partie supérieure il a des cannelures, où sont les Narines. Le devant de la Tête est blanc, séparé du Bec par une Ligne de plumes noires; de cette Ligne blanche partent deux Rayes de la même couleur. Elles passent sur les Yeux, & descendent sur les côtés du Cou, tournent vers le devant, se joignent entre elles, & forment un Collier blanc, qui sépare le Cou d'avec la Poitrine. Le dessous de la Tête & du Cou, qui est entouré de cette Ligne blanche, est noir; le dessus de la Tête, le derrière du Cou, le Dos, le Croupion, avec les Couvertures des Ailes sont d'un brun chargé ou noirâtre, agréablement moucheté d'un jaune très vif tirant sur l'orange. Si on examine une plume à part, on la trouvera noirâtre, avec des Taches jaunes dentelées, tout-au-tout des bords de ses Fibres; les plumes principales des Ailes sont noirâtres, & les bords de leur fibres sont d'une couleur plus claire; celles qui sont le plus près du Dos ont des Rayes transversales noires & brunes qui se succèdent les unes aux autres. Le bord de l'Aile qui tombe sur la Poitrine est mêlé de blanc & obscur; le dedans de l'Ailes est d'un brun clair cendré. Tout l'en dessous de l'Oiseau, depuis le Collier blanc jusqu'aux Couvertures sous la Queue, est d'un beau noir, à la réserve de quelques Taches blanches qui sont sur ces dernières. Les Jambes sont dénuées de plumes jusques un peu au dessus des Genoux. Les Doits sont joints jusqu'à la première Phalange; ils sont au nombre de trois & sont tout sur le devant; les Jambes & les Piés sont noirs. Les Doits ont des bords de chaque côté qui les rendent larges vers leur origine ou base.

Mr. *Isbam* a apporté cet Oiseau de la *Baye de Hudson*. Je suppose qu'il avoit l'Oeil vif pendant sa vie; parce que j'apprends de Mr. *Isbam*, que les *Anglois* de la *Baye de Hudson* l'appellent *Oeil de Faucon*. C'est sans contredit une Espece de Pluvier tout-à-fait différent d'aucune Description qu'on ait jusqu'ici donnée; ainsi je crois qu'on peut le joindre à ceux, qui n'avoient point encore été décrits.



Le TOURNE PIERRE de la Baye de Hudson.

CET Oiseau est ici représenté dans sa grandeur naturelle. Son Bec est droit & pointu, plus recourbé en dessous qu'en dessus, pour pouvoir mieux tourner les pierres & écarter les mottes qui couvrent les Vers & les Insectes, dont il se nourrit, sur les bords de la Mer.

Le Bec est noir, excepté vers la base de sa partie inférieure, où il est de couleur de chair. La Tête est blanche rayée de noir de la manière suivante; une Ligne noire croise le Front d'un Oeil à l'autre, & s'étendant jusques devant les Yeux forme sous chacun d'eux une assez grande Tache noire, l'une & l'autre de ces Taches est jointe par une Ligne au coin de la bouche: De ces Taches partent d'autres Lignes noires qui descendent le long de la Gorge, & forment en se joignant un Collier noir, qui entoure le Cou par derrière, descend assez loing sur la Poitrine par devant, & passe sur les côtés des Articulations des Ailes; sur le haut & le derrière de la Tête il y a aussi quelques Taches noires & languettes qui tendent vers le bas. La partie inférieure du Cou, au dessous du Collier noir, est blanche; le Dos est couvert de plumes couleur d'orange, mais qui noires ou brunes au milieu ont un agréable mélange de noir & d'orange; la partie inférieure du Dos est blanche; plus bas il y a un Espace couvert de plumes noires, en forme de croissant; au de là de ces dernières, se trouvent celles de Couverture du dessus de la Queue, qui sont blanches; la Queue est noire, mais les extrémités de toutes ses plumes sont blanches. Les principales plumes des Ailes sont noires avec des Tuyaux blancs; celles qui les suivent sont noires aussi, & leur bouts sont blancs; ce qui reste est blanchâtre. Les plumes qui tombent sur le Dos & sur le Croupion, sont noires & couleur d'orange, mais le noir forme des Lignes transversales. Le premier rang de Couverture des Ailes change de couleur comme les plumes qu'il couvre, & est marqué comme elles; les plus petites sont d'un brun clair cendré mêlé de blanc sur les bords, elles tombent sur la partie noire de la Poitrine. Entre le Dos & l'Aile il y a un assez long Espace blanc; les Couvertures du dedans des Ailes sont de la même couleur; comme le sont aussi celles sous la Queue, avec le Ventre, les Côtés & les Cuisses. Les Jambes & les Piés sont d'orange vif; les Ongles sont noirs & les Jambes sans plumes jusques un peu au dessus des Genoux.

Mr. *Iskam* a apporté cet Oiseau de la *Baye de Hudson*. Mr. *Catesby* a donné une Description d'un Oiseau de cette Espece pris sur la Côte de la *Floride*: Voyez son Histoire de la *Caroline*, Vol. 1. P. 72. On trouve aussi le *Tourne-Pierre*, sur les Côtes Occidentales de l'*Angleterre*: Voyez la Description dans *Willughby*, P. 311. Mais comme son Espece & celle de *Catesby* sont différentes l'une de l'autre, & que la mienne s'accorde encore moins avec elles, je les crois toutes différentes; du moins celle-ci ressemblant si peu aux deux autres, me paroît n'avoir jamais été décrite, ainsi je me hazarde de placer cet Oiseau dans le rang des non décrits. Sa grosseur, sa forme & ses parties s'accordent avec celles de notre *Tourne-Pierre*; mais sa couleur est bien différente.



Le TRINGA Rouge aux Pattes de la Foulque d'Eau.

CET Oiseau a ici sa grandeur naturelle. C'est une autre Espece d'un Genre d'Oiseaux, nouvellement découverts, & dont j'ai donné la premiere Description dans la Figure du Tringa Rouge aux Pattes de la Foulque d'Eau, P. 46. de la premiere partie de cet Ouvrage.

Son Bec est long, droit & menu, de couleur d'orange avec le bout noir ; il est plus large qu'épais, de même que celui d'un Canard ; & il est cannelé sur sa partie supérieure, depuis les Narines jusqu'au bout. Une Ligne couleur d'argille passe au dessus des Yeux. La Tête, le derriere du Cou & le Dos sont d'un brun rougeâtre ou orangé ; le milieu des plumes étant obscur forme des Taches noirâtres sur tout le côté supérieur de l'Oiseau. Les principales plumes des Ailes sont noires ; celles qui les suivent le sont aussi, avec des bords étroits de blanc, & leur extrémités de la même couleur. Les plumes qui tombent le plus près du Dos sont noirâtres, avec des larges bords de couleur d'orange, comme celles du Dos. Les Couvertures du premier rang, qui sont immédiatement au dessus des grandes plumes sont noirâtres, avec des bouts blancs, mais ces bouts ne remontent pas si haut que ceux des grandes plumes ; les plus petites sont cendrées, & quelques unes ont des petits bords blancs ; celles du dedans des Ailes sont de cette dernière couleur, avec quelques Lignes transversales, légèrement marquées d'une couleur obscure ; le Croupion est blanc, avec des Taches noirâtres. La Queue avec les Couvertures du dessus est d'un brun orange, leur milieu est noirâtre. Le côté de dessous, comme le Cou, la Poitrine, le Ventre, les Cuisses & les Couvertures sous la Queue, est de couleur de brique. Les Jambes sont sans plumes au dessus des Genoux ; les Doits sont environnés, sur les côtés d'une Peau découpée & assez forte pour se soutenir en avant ; le Doit de derriere n'a qu'une petite découpure vers sa racine ; les découpures sur les Doits suivent le nombre des Phalanges qui ont chacune la sienne ; comme dans la Foulque d'Eau. Les Ongles sont petits ; les Jambes & les Pattes sont d'une couleur obscure tirant sur le verd.

Mr. *Isbam* a apporté cet Oiseau de la *Baye de Hudson*. Il est clair qu'il est d'une autre Espece, que celui dont j'ai donné la Description dans la P. 46me de cet Ouvrage ; & je crois qu'on peut le regarder, à juste titre, comme n'ayant jamais été décrit.



Le TRINGA Mâle aux Pattes de la Foulque d'Eau.

CET Oiseau est ici de grandeur naturelle. Je crois que c'est le Mâle de celui qui est décrit dans la P. 46me de cet Ouvrage, sous le nom de Tringa aux Pattes de la Foulque d'Eau ; ces Oiseaux ont en effet autant de ressemblance entre eux, qu'il y en a pour l'ordinaire entre les Mâles & les Femelles. L'un & l'autre diffère du dernier par leur Bec, qui n'est pas plus large que long, & qui n'est point applati comme celui d'un Canard.

Le Bec est noir, menu, & se termine en pointe ; la partie supérieure est plus longue que l'inférieure, & elle se recourbe un peu en bas. Une Ligne noirâtre vient des Narines croiser les Yeux ; le dessous de la Tête & le Gofier sont blancs. Du derriere de chacun des Yeux part une ligne orange, qui descend le long des côtés du Cou, & se joignent au milieu de sa partie antérieure, au dessous du Gofier blanc. Le dessus de la Tête, la partie supérieure du derriere du Cou, tout le tour de l'inférieure, le Dos avec les Couvertures des Ailes sont de couleur de cendres. Les plumes principales des Ailes sont noires ; celles qui les suivent ou celles du milieu sont de la même couleur, mais leur bouts sont blancs ; celles enfin qui sont proches du Dos sont d'un brun obscur. Le premier rang de Couverture au dessus des Ailes est d'une couleur de cendres obscure, & leur bouts sont blancs ; celles du dedans des Ailes sont de cette dernière couleur, avec des Lignes transversales noirâtres. Quelques unes des longues plumes, qui sont entre le Dos & l'Aile, sont bordées d'orange. Le Croupion est blanc & noirâtre, mêlé en Lignes transversales ; la Queue est d'une couleur obscure. La Poitrine, le Ventre, les Cuisses & les Couvertures sous la Queue sont blancs. Les Jambes sont nues jusques au dessus des Genoux ; elles sont avec les Pattes & les Ongles de couleur de plomb ; les Doits sont découpés comme ceux de l'Oiseau précédent.

L'un & l'autre de ces Oiseaux ont été apportés de la Baye de Hudson, par Mr. Isham. Si celui-ci n'est pas le Mâle de celui qui se trouve à la P. 46me de cet Ouvrage (comme je le suppose) il faut que ce soit un Oiseau plus vieux, & dont le plumage a atteint à sa perfection. Je crois qu'on n'a jamais donné de Description de cet Oiseau. Je trouve que Mr. Jean Ray, dans un petit traité qu'il a publié, & qui a pour titre, *English Words*, avec un Catalogue des Oiseaux & des Poissons de l'Angleterre, s'exprime de cette manière, après avoir parlé de la Poule d'Eau. " Mr. Johnson de " *Brigna*, près de *Grota-Bridge*, dans la Province de *York*, m'a montré un Oiseau, " de l'Espece des Poules d'Eau, qui avoit les Doits découpés & qui n'étoit pas plus " gros qu'un Merle." Comme Mr. Ray a dit si peu de chose de cet Oiseau, on ne peut pas savoir s'il ressembloit à celui-ci, ou non.



La Petite Foulque d'Eau de l'Amérique.

L'ON voit ici la grandeur naturelle de l'Oiseau. Par sa forme & sa couleur il paroît tenir un peu de notre Râle d'Eau ; mais celui-ci est plus petit, & diffère essentiellement du nôtre, par son Bec qui n'est pas la moitié si long.

Le Bec est droit, assez gros, & se termine en pointe ; dans les rainures de la partie supérieure sont placées les Narines ; la base de cette partie est chauve, & s'étend un peu sur le Front, comme dans le Foulque d'Eau. Tout le Bec est d'un beau jaune, sa base est entourée d'une Bande de plumes noires, étroite vers le haut, mais large de près de deux Pouce vers le Gofier. Les côtés de la Tête tout-au-tour des Yeux, ceux du Cou & la Poitrine sont d'un bleu cendré pâle très agréable ; le dessus de la Tête, le derrière du Cou, le Dos, les Ailes & la Queue sont brunes ; le milieu de leur plumes est obscur ; ainsi elles paroissent brunes avec des Taches noirâtres ; les plus petites Couvertures des Ailes sont entièrement brunes ; quelques unes des grandes plumes du milieu, avec leur Couvertures, ont des bords blanchâtres ; le bord de l'Aile est blanc, comme le sont aussi les Couvertures du dedans, avec des Lignes transversales brunâtres légèrement marquées. Le Ventre, les Cuisses & les Couvertures sous la Queue sont blancs, un peu nuancés de brun. Tout le dessous, depuis le bas du Cou jusqu'à la Queue est blanc, avec des Lignes brisées & transversales de noir mêlé d'un peu de brun. Les Piés sont proportionnés à sa Taille, & sont d'un verd triste ; les Doits sont longs, & celui du milieu est égal à la Jambe, depuis le Genou jusqu'au bas ; la Jambe est sans plumes au dessus du Genou.

Cet Oiseau a été apporté de la *Baye de Hudson* par Mr. *Isham*. Je crois qu'il n'a point encore été décrit. Je trouve dans l'Histoire de la *Caroline* de Mr. *Catesby*, Vol. 1. P. 70. un Oiseau de cette Espece, que je prends pour le mâle de celui-ci. L'Auteur l'appelle *Soree*. J'ay reçu aussi une petite *Poule d'Eau* de *Suede*, qui approche fort de celle de Mr. *Catesby* : Mon Oiseau diffère principalement du sien par les couleurs, ayant le Cou & la Poitrine bleuâtre, le Gofier avec le cercle autour du bec noir, & le Ventre plus blanc que le sien.



La FOULQUE à Aigrettes ou à Cornes.

CET Oiseau est environ de la grosseur d'une Sarcelle ; les Ailes sont petites, & les Jambes & les Piés grands à proportion de son Corps. Je regarde celui-ci comme le Mâle, & je crois avoir donné la Description de la Femelle dans la P. 96^{me} de cet Ouvrage ; celui-ci à le Corps & la Tête plus gros, & les couleurs plus vives. Le Bec depuis ses angles jusqu'à son bout a un Pouce & un quart de long ; lorsque l'Aile est fermée elle en a fix ; la Jambe un & trois-quarts, & le Doit du milieu deux.

Le Bec est droit & pointu, son bout est blanc ; sa base inférieure couleur de chair, le reste noirâtre ; les Narines sont placées dans des fillons ; il y a aussi quelques inégalités obliques sur les côtés du Bec inférieur. Une Ligne de Peau rouge, & sans plumes passe du coin du Bec jusqu'aux Yeux ; la Tête est garnie de longues plumes noires lustrées de verd, qui le fait paroître beaucoup plus gros qu'il n'est. Du derrière des Yeux partent des plumes longues & libres d'un orange jaunâtre, qui vont presque se joindre sur le derrière de la Tête, & comme elles pendent un peu, elles forment une espèce de Crête. Le derrière du Cou & le Dos sont d'un brun noirâtre ; les Couvertures des Ailes sont de couleur cendrée. Il y a environ trente plumes dans chaque Aile, quelques unes des premières sont noirâtres, une douzaine de celles qui suivent sont blanches, les autres qui sont le plus près du Dos sont noirâtres comme lui ; les Couvertures du dedans des Ailes sont blanches ; le dessous des fibres des grandes plumes est de même. Le Cou paroît tout-d'un-coup menu sous cette grosse Tête ; le devant du Cou & le commencement de la Poitrine sont couleur d'orange rougeâtre, qui se mêle un peu avec le blanc sur cette dernière partie. Tout le Ventre est d'un blanc qui reluit comme de l'Argent. Le long & sur les Côtés du Corps, là où le brun obscur du Dos touche le blanc du Ventre, il y a une couleur d'orange sale, qui se mêle également avec le brun du dessus & le blanc du dessous. Cet Oiseau n'a point de Queue. Les Jambes sont placées à l'Extrémité du Corps, leur Articulations sont tellement engagées dans la Peau, qu'elles ne permettent pas à l'Oiseau de marcher autrement que tout droit. Il a les Jambes plates & larges pour pouvoir mieux fendre l'Eau ; les trois Doits de devant ont des Membranes tendues à chacun de leur côtés, & séparées l'une de l'autre jusqu'à la racine ; le Doit de derrière n'a qu'une petite Peau. Les Ongles sont larges & plats comme ceux d'un Homme. Les Jambes sous les Genoux n'ont point de plumes ; mais elles en ont au dessus, elles sont dentelées sur le derrière, & ont sur le côté extérieur une couleur cendrée tirant sur le bleu ; la partie intérieure approche de la couleur de chair.

Cet Oiseau a été apporté de la Baye de *Hudson*, par Mr. *Isham*, & je crois qu'il est d'une Espèce qu'on n'a pas encore décrite ; mais je ne pense pas qu'il soit particulier à l'*Amérique* ; car l'Oiseau de la P. 96^{me} que je crois être la Femelle de celui-ci, a été pris près de *Londres* ; mais il y est si peu commun que personne ne le connoissoit.

Le PLONGEON Marqueté.

CET Oiseau m'a paru être de la grosseur d'un Canard domestique; son Bec depuis ses angles jusqu'au bout a trois Pouces de long; quand l'Aile est fermée elle en a onze; la Jambe près de trois, & les Doits de devant près de quatre. On m'a appris que cet Oiseau est le mâle du Plongeon au Cou rouge décrit dans la P. 99. de cet Ouvrage.

Le Bec est droit finissant en pointe, & de couleur noire; les plumes du Front tombent presque sur les Narines; le devant de la Tête est noir; le derriere avec le Cou est cendré; sur le devant du Cou, depuis la partie inférieure de la Tête jusqu'à la Poitrine, il y a un Espace noir, qui réfléchit une couleur changeante de violet & de verd, il est séparé du cendré du derriere du Cou par des Lignes blanches tachées de noir, qui descendent le long des côtés du Cou, & couvrent les côtés de la Poitrine jusqu'au noir du Gofier. Le Dos & le dessus des Ailes & de la Queue sont couverts de plumes noires, avec des Taches sur quelques endroits, savoir sur les longues plumes qui tombent des Epaules & couvrent en partie le Dos; ces Taches sont longues & quarrées, & forment une espece de Marquéterie sur le Dos; les Couvertures des Ailes ont des petites Taches rondes de la même couleur; les plumes principales, le Croupion & la Queue sont sans Taches; le bord de l'Aile est blanc; c'est aussi la couleur de ses Couvertures du dedans; les côtés sous les Ailes, avec les parties extérieures des Cuisses sont noires. Le Ventre est blanc; les Couvertures sous la Queue sont blanches aussi; mais tant soit peu marquées transversalement de noir; les Jambes & les Piés sont de cette dernière couleur, excepté la partie intérieure des premières, qui tire un peu sur la couleur de chair; le Doit extérieur est aussi long que celui du milieu; les trois Doits de devant sont attachés ensemble comme ceux des Canards; il y a une petite Peau sur le côté interne du Doit interne; celui de derriere est très petit; ses Ongles sont comme ceux d'un Homme; les Jambes sont larges & plates.

C'est Mr. *Isbam* qui a apporté cet Oiseau de la *Baye de Hudson* avec un de ceux que j'ai décrit ci-dessus, P. 97. Il les dit mâle & femelle. Ces Oiseaux se trouvent également dans les parties septentrionales de l'*Europe* & de l'*Amérique*; & celui qu'on vient de décrire n'est autre chose que le *Lumme* de *Wormius*, dont on trouve une Histoire plus étendue dans l'*Ornithologie* de *Willughby*, P. 343. Les Pêcheurs de Baleine les prennent quelques fois en *Groenland* & l'on fait qu'il font des petits en *Norvège*. Mr. *Isbam* dit que les Naturels du País donnent à cet Oiseau le nom de *Moquo*.



Le PENGUIN du Nord.

CET Oiseau est de la grosseur d'une Oie domestique; la Tête & le Bec sont représentés selon leur grandeur naturelle, pour qu'on puisse mieux juger de celle de l'Oiseau.

Le Bec est applati sur ses côtés; sa couleur est noirâtre; il a une bosse ou angle sur le dessous, & des entailures obliques sur les côtés de sa partie supérieure & inférieure, comme la Figure le fait voir. La Tête & le Cou (par devant jusqu'à environ la moitié de sa longueur, & tout du long sur le derrière) avec le Dos, la Queue & le dessus des Ailes sont d'un beau noir; ces plumes sont douces unies & lustrées comme du satin. Les Yeux sont placés assez près du dessus des angles de la Bouche qui des deux côtés de la Tête remontent fort haut. Il y a une assez grande Tache ovale & blanche entre le Bec & les Yeux; le sommet de la Tête est fort plat, & les Taches blanches des côtés s'élèvent plus haut que le milieu. Les plumes principales sont noires, & n'ont pas plus de trois Pouces de long, comme on peut le voir dans la Figure; celles qui sont le plus près du Dos ont des bouts blancs; les Couvertures du dedans des Ailes sont blanchâtres; la Poitrine, le Ventre & les Couvertures sous la Queue sont blanches. Les plumes du côté de dessous sont de la structure ordinaire; mais elles sont plus fortes que celles du dessus. Les Jambes & les Piés sont couverts d'Ecaillés noires. Cet Oiseau n'a que trois Doits, qui sont tous sur le devant, & liés l'un à l'autre par une Membrane; les Ongles sont noirs & assez forts.

J'ai eu cet Oiseau d'un Maître de Vaisseau employé à le Pêche de *Terre-neuve*; il m'a dit qu'il avoit été pris par leur Amorce sur les bancs de *Terre-neuve*, à près de cent lieues de Terre. On a déjà donné la Figure & la Description de cet Oiseau; mais Mr. *Willughby* lui met un Collier autour du Cou, qui ne se trouve point dans l'Oiseau naturel, & sa description manque de clarté. On a confondu les *Penguins* du sud avec ceux du Nord. Mr. *Willughby* semble les croire de la même Espece; mais moi qui en ay vu plusieurs du Sud & du Nord, je suis si éloigné d'être de son sentiment, que je serois plutôt porté à les ranger dans deux Classes toutes différentes. Les *Penguins* du Sud ont quatre Doits, & quoique Mr. *Willughby* critique *Clusius* de leur avoir donné ce nombre, le fait est cependant réel. Les Ailes de ceux du Sud diffèrent aussi de celles du Nord, en ce qu'elles ne sont couvertes de rien qui puisse être appelé plumes: Voyez sur la Planche une plume principale de l'un & de l'autre de ces Oiseaux, de leur grandeur naturelle. Vous trouverez les *Penguins* du Sud aux Planches 49 & 94 de cet Ouvrage. J'ai donné la Figure de cet Oiseau, principalement pour montrer, qu'il est d'une Espece, si non d'une Classe différente de celle des Oiseaux qu'on appelle *Penguins*, aux environs du *détroit de Magellan*, & au *Cap de Bonne Espérance*. Cet Oiseau se trouve également dans les parties septentrionales de l'*Amérique* & de l'*Europe*; puisqu'il y en a dans l'Isle de *Ferro*, qui appartient à la *Norvège*. Voyez ce que Mr. *Willughby* a recueilli & dit sur les *Penguins*, dans son *Ornithologie*, P. 322, 323. Mr. *Albin* n'a fait mention d'aucune des Especes de *Penguins*.



L'OISEAU ARCTIQUE *qu'on suppose être le Mâle.*

CET Oiseau paroît être plus gros qu'un Pigeon domestique. Voici ses principales mesures. Son Bec a un Pouce & demi de long depuis le coin de la Bouche jusqu'au bout, & n'en a qu'un jusqu'aux plumes du Front ; lorsque l'Aile est fermée, elle en a douze ; les plumes du milieu de la Queue en ont treize ; la Jambe, depuis le Genou en bas en a près de deux, & son Doigt du milieu un & un Quart. Cet Oiseau diffère de la Mouette [*Larus*] par la forme de son Bec, par les Jambes qui sont plus foibles & par ses Doigts qui sont plus courts, à proportion de ses Jambes ; car le Doigt de milieu de la *Mouette* est pour l'ordinaire plus long que la Jambe. Cet Oiseau ayant été trouvé dans les parties septentrionales de l'*Amérique* près du *Cercle Arctique*, je lui ay donné le nom ci-dessus, & aussi pour le distinguer de cette Espece de *Mouette à longue Queue*, qui se trouve entre les *Tropiques*, ou aux environs, & qu'on appelle communément l'*Oiseau Tropicque* ; il est à peu près de la grosseur de celui-ci.

Le Bec est applati sur les côtés & crochu vers le bout ; il a deux rainures de chaque côté de sa partie supérieure, dans l'inférieure desquelles sont placées les Narines fort près l'une de l'autre ; le bout crochu est séparé du reste par un sillon qui croise le Bec ; il y a un angle sur le dessous du Bec inférieur ; l'extrémité du Bec est noirâtre, le reste est de couleur de chair sale : Le dessus de la Tête est de couleur obscure ou noire ; les côtés au dessous des Yeux, le Gouffier, tout le tour du Cou, avec la Poitrine & le Ventre sont blancs ; les Cuisses, le Ventre inférieur & les Couvertures sous la Queue sont d'un cendré clair ; la partie inférieure du Cou, par derrière, tout le Dos, les Ailes en dessus & en dessous, avec la Queue sont de la même couleur mais plus obscure ; les plumes principales des Ailes & la Queue sont noirâtres, presque comme le Dos ; les tuyaux de quelques unes des grandes plumes extérieures de l'Aile sont blancs ; les Ailes sont fort longues & étroites lorsqu'elles sont étendues. Les plumes des côtés de la Queue sont les plus courtes, elles s'allongent par degrés jusqu'aux deux plumes du milieu, qui s'étendent bien loin au de là des autres. Les Jambes sont dénuées de plumes jusqu'au dessus des Genoux, ou il y en a de noires, depuis les Genoux jusqu'aux Piés elles sont d'un jaune vif ; les Piés sont noirs, & leur trois Doigts, sont au devant, ils sont joints par des Membranes, comme dans les Canards ; le Doigt de derrière est fort petit ; le derrière de Jambes & le bas des Piés, sont rudes comme une Lime ; les Ongles sont petits.

Cet Oiseau a été apporté de la *Baye de Hudson* par Mr. *Isbam*, avec un autre qui lui ressembloit, & qui je suppose étoit la femelle ; quoi-qu'il n'eut point les longues plumes de la Queue. Cet Oiseau est sans contredit un de ceux qui n'ont point encore été décrits, & d'un Genre dont je n'ai point trouvé d'autre Espece. Il ressemble au *Pierrot* par le Bec ; mais il n'a point ces Narines en forme de tuyaux sur le dessus. Voyez les *Pierrots*, P. 89, 90. de cet Ouvrage. Les Anglois de la *Baye de Hudson* appellent cet Oiseau, *The Man-of-War Bird*, en François, *Vaisseau de Guerre*. Je juge par la foiblesse de ses Jambes, & par la longueur des Ailes, qu'il est plus souvent en l'Air qu'à Terre, je crois que ses Jambes & ses Piés sont rudes pour pouvoir mieux se tenir sur les côtés visqueux des Poissons morts qui flottent sur l'Eau, & dont apparemment il tire sa nourriture.



CXLIX.

L'OISEAU ARCTIQUE qu'on suppose être la femelle.

CET Oiseau ressemble parfaitement au dernier ; (c'est ce qui me le fait regarder comme la femelle.) Par la structure & la forme de son Bec, de même que par ses Jambes, ses Piés & ses autres parties ; mais il est un peu plus gros. La principale différence qu'il y a entre eux consiste, en ce que celui-ci n'a pas la Queue ornée des deux longues plumes du milieu qu'on trouve dans l'autre.

Son Bec est de la forme & de la couleur de celui de l'Oiseau précédent. La Tête & toute la partie de dessus de l'Oiseau est d'un cendré sombre & brun ; les plumes principales des Ailes & la Queue sont encore d'une couleur plus foncée ; les tuyaux de quelques unes sont blanches, aussi bien que leur fibres internes près de la racine, leur bouts sont noirâtres ; les Couvertures du dedans des Ailes sont bigarrées en travers, & assez confusément de noir, de blanc & d'un brun rougeâtre croisé par des Lignes noires. Les plumes du milieu de la Queue sont plus longues que celles des côtés. Le devant du Cou, la Poitrine & le Ventre sont d'un brun clair ou bien d'un blanc sale ; les Cuisses, le Ventre inférieur & les Couvertures sous la Queue sont croisées de Lignes blanchâtres brunes, & noires. Les Jambes sont nues jusqu'un peu au dessus des Genoux, elles sont jaunes, aussi bien que les Doits, les derrières des premières & le dessous des dernières sont fort rudes, comme dans le précédent ; les Membranes sont noires.

L'Oiseau qui vient d'être décrit, de même que le précédent, a été apporté de la *Baye de Hudson* par Mr. *Isham*. Au bas de la Planche on peut voir la Tête & le Bec dessinés de grandeur naturelle. Je crois que personne n'a encore donné de Description de cet Oiseau.

L'OISEAU TROPIQUE.

CET Oiseau paroît être de la grosseur d'un Pigeon ; l'Aile lorsqu'elle est fermée a plus de dix Pouces de long. On voit l'Oiseau entier dans la Figure du haut de la Planche, qui le représente volant. On voit au bas la Tête & le Pié de grandeur naturelle. La plus longue plume de la Queue a vingt & trois Pouces & demi, ce qui surpasse beaucoup la mesure que lui donnent tous les autres Naturalistes. Dans un autre Oiseau j'ai vu la plus longue plume n'avoir que seize Pouces.

Le Bec est rouge, & plus gros à proportion que celui de l'Oiseau Arctique. La Tête, le Corps, les Ailes & la Queue en dessus & en dessous sont toutes blanches, à la réserve de quelques Espaces, qui sont disposés de la manière suivante ; savoir, Il y en a un très remarquable au dessus de chacun des Yeux ; voyez la Tête de grandeur naturelle au bas de la Planche ; les six grandes plumes extérieures des Ailes sont noires, avec des extrémités blanches ; une Bande noire assez large prend son origine des plus petites Couvertures, & s'étend sur deux ou trois des grandes plumes qui sont le plus près du Dos ; il y en a une moindre sur chacune des Epaules ; il y a aussi un mélange de petites Taches sur les plumes blanches du Ventre inférieur. La Queue a douze plumes, les extérieures sont les plus courtes, mais elles s'allongent par degrés jusqu'aux deux du milieu, qui sont fort étroites, & qui s'étendent à près de vingt Pouces au de là des autres ; les tuyaux des plumes de la Queue sont noirs, comme le sont aussi ceux des Couvertures des Ailes, qui tombent sur les grandes plumes noires. Les Jambes sont faibles & grêles à proportion de la grandeur de l'Oiseau ; il a quatre Doits à chaque Pié, tout liés ensemble, l'extérieur a une Membrane latérale au dehors (voyez la Figure de grandeur naturelle) Les Jambes & les commencements des Doits sont rouges, le reste avec les Membranes & les Ongles est noir. J'ai vu un autre de ces Oiseaux, qui au lieu de ces larges Bandes noires, n'avoit qu'un nombre de petites Taches de cette couleur. Les Jambes & le Bec paroissent jaunâtre dans l'Oiseau séché ; mais on m'a appris que leur couleur est rouge pendant la vie de l'Oiseau.

Cet Oiseau est à mon bon ami Mr. *Jean Forbergill*, M. D. qui me l'a prêté, en très bon état. Quoique l'Oiseau *Tropique* ait souvent été décrit, je crois avoir renchéri sur l'exactitude des autres Naturalistes ; mais ce qui m'a déterminé d'en donner la Figure, a été de mettre l'Oiseau *Tropique* & l'*Arctique* ensemble, & sous le même point de vue. Voyez l'*Ornithologie* de *Willughby*, P. 331.

Le CIGNE SAUVAGE.

CET Oiseau passe pour être un peu moins grand que le Cigne privé. Voici quelques unes de ces mesures; le Bec depuis le bout jusqu'aux angles de la bouche a quatre Pouces, & cinq jusqu'aux Yeux; la Jambe en la prenant du Genou en bas, & le Doigt du milieu, en ont l'un & l'autre quatre & demi. Cet Oiseau est représenté par la Figure complete qui est dans la Planche.

Le Bec depuis son bout jusqu'à la moitié de sa longueur est noir; vers sa base il est couvert d'une Peau jaune, qui s'étend en angles sur les côtés de la Tête jusqu'aux Yeux; des Paupieres d'une Peau pareille entourent les Yeux; le Bec est crochu à son bout supérieur; il est dentelé sur ses bords en haut & en bas dans toute sa longueur; la Langue est de couleur de chair & découpée sur les côtés comme les barbes d'une Flèche. J'ai trouvé le plumage de cet Oiseau tout-à-fait blanc, quoique Mr. *Willughby* dise, que les Cignes Sauvages sont nuancés de Taches obscures. Je suppose que sont Oiseau étoit jeune & n'avoit pas encore achevé sa muë. Quand j'eus dépouillé mon Oiseau de ces grandes plumes du dessus, je trouvai sa Peau couverte d'un Duvet doux, d'une finesse & d'une blancheur extrême. Les Jambes & les Pattes sont couvertes d'Ecailles d'un brun noirâtre; il a trois Doigts au devant, des Membranes les lient ensemble, & il y en a une latérale sur le dedans du Doigt intérieur; celui du derriere est petit; les Ongles sont noirs.

Quelques un de ces Oiseaux furent, pendant le rude Hiver de 1739-40, apportés aux Marchés de *Londres*, & c'est là que j'achetai celui-ci. Ceux qui sont curieux d'en voir l'Anatomie, n'ont qu'à consulter l'*Ornithologie* de *Willughby*, P. 356. Mon expérience m'a confirmé la structure extraordinaire de la Trachée Artère de cet Oiseau. Elle entre d'abord dans une cavité qui est dans l'Os de la Poitrine, & elle en ressort ensuite, avant que de pénétrer dans les Poumons. Comme nous n'avons point de Figure de cet Oiseau, j'ai crû faire plaisir en publiant une, & en l'accompagnant d'une Description. Mr. *Willughby* n'a donné qu'un Dessin de la Tête. Ces Oiseaux se trouvent également dans les parties septentrionales de l'*Europe* & de l'*Amérique*. Il y en a beaucoup à la *Baye de Hudson*, ceux qui en ont été apportés à *Londres* ont été comparés au nôtre, & on n'y a trouvé aucune différence. Je ne crois pas que le Cigne privé se trouve en *Amérique*; j'en donne ici la Tête pour faire voir de combien il diffère du sauvage, & pour convaincre les Gens que ce n'est point le même Oiseau. La Forme du Bec est la seule différence extérieure de ces deux Espèces; comme il paroît par les Figures. Le Bec du Cigne privé est rouge ou orangé, sa partie crochue noire, ses bords noirâtres aussi bien que le tour des Narines; le Bec inférieur a seulement un peu de rouge sur chaque côté; leur bords sont dentelés comme dans le Cigne sauvage; il y a un enfoncement dans le Bec supérieur (quoi qu'*Albin* dans sa Figure, Vol. 3. P. 91.) l'ait représenté vouté, ce qui ne lui est point naturel. Une Peau noire & triangulaire couvre l'Espace qui est entre le Bec & les Yeux, de chaque côté; les pointes d'en haut de ces triangles vont se joindre à la bosse ou excressence, d'une substance charnue dure & noire, qui croit en avant & descend jusque sur le Bec supérieur. Les Jambes & les Pattes de celui-ci ne peuvent pas être distinguées de celles du Cigne Sauvage. Ainsi j'ai mis, sous un seul point de Vuë, tout ce qu'il y avoit de différent dans ces deux Espèces de Cignes.



L'OIE du CANADA.

CET Oiseau est un peu plus gros que l'Oie domestique. Comme je l'ai dessiné, pendant qu'il se promenoit dans la Cour d'un Gentil-homme, je n'en puis pas donner les mesures; son Corps & son Cou sont un peu plus déliés ou plus longs que dans l'Oie commune.

Son Bec est assez semblable à celui de notre Oie; il est rude sur ses bords, & de couleur de plomb foncé ou noir. Les Yeux sont noirâtres, & leur Paupières de dessous blanches. La Tête & le Cou sont noirs, si on en excepte un Espace blanc, qui passe au dessous de la Tête, devient plus étroit sur les côtés, & se termine en pointe vers la place des oreilles. Le Dos, les Ailes avec une partie de la Poitrine, & le Ventre sont d'un brun foncé; les bords de ces plumes sont d'une couleur plus claire, tirant sur le cendré; les grandes plumes des Ailes sont noirâtres. La partie inférieure du Dos & le Croupion sont noirs. Le Cou est blanc par devant, mais cette blancheur se perd dans le brun qui couvre la Poitrine; le ventre inférieur & les Couvertures sous la Queue sont blancs. Les Jambes & les Pattes ressemblent à celles des Oies privées, & sont d'une couleur de plomb foncé; il a quatre Doits trois devant & un derriere.

Je destinai cet Oiseau chez mon très honoré Patron le Chevalier *Hans Sloane* en *Bloomsbury*. Il s'en trouve dans le *Canada*, dans la *Nouvelle Angleterre* & à la *Baye de Hudson*. On m'a dit que quelques Curieux avoient fait multiplier cette Espece en *Angleterre*. Il y en a une Description dans l'*Ornithologie* de *Willughby*, P. 361. la Figure de la Planche 70. est mauvaise, celle de la 71. vaut mieux; mais par quelque méprise cet Oiseau y est nommé l'Oie Cigne. *Albin* dans son *Histoire des Oiseaux* Vol. I. P. 92. a donné la Figure d'une Oie qu'il nomme *Barnacle*, & par ignorance ou par méprise, il en a donné une Description dans la P. 88me sous le nom de l'Oie du *Canada*. Pour remédier à ces erreurs, j'offre au Public ce nouveau Dessin, avec une Description exacte faite d'après Nature. J'ai été un peu plus précis que Mr. *Willughby* dans ma Description de cet Oiseau, ce qu'il appelle gris je le nomme brun foncé; c'est véritablement un brun sale qui approche du gris. Je me suis efforcé d'être plus correct, & de suivre la Nature de plus près dans mon Dessin que ceux qui m'ont devancé, & je me flatte d'y avoir réussi. J'ai appris de mon ami Mr. *Isbam*, qu'on voit dans le *Canada* ces Oiseaux passer en foule au Printems, pour aller dans les parties les plus septentrionales de l'*Amérique*, bien au de là des Etablissements des *Anglois*; dans la vue à ce que l'on suppose de multiplier leur Espece; l'Hiver les ramène dans des Climats plus tempérés. Mr. *Catesby* a donné la Figure de la Tête de cet Oiseau, environ de sa grosseur naturelle.



L'OIE aux Ailes Bleues.

CET Oiseau m'a paru être un peu plus petit que l'Oie commune. Voici quelques unes de ces mesures. Il y a deux Pouces depuis l'angle de la Bouche jusqu'au bout du Bec, & deux & demi depuis ce bout jusqu'à la pointe des angles du Bec supérieur, qui s'étendent sur le Front jusqu'au dessus des Yeux. Quand l'Aile est fermée elle a seize Pouces de long; le Doigt du milieu est aussi long que la partie inférieure de la Jambe, c'est à dire que l'un est l'autre a trois Pouces.

Le Bec ressemble à celui des Oies communes, & tout-à-fait rouge; les plumes du Front s'étendent un peu sur sa partie supérieure; comme c'est plus ou moins l'ordinaire dans les Oiseaux de ce Genre. La Tête & la meilleure partie du Cou est blanche; son sommet paroît jaunâtre, comme s'il avoit été brûlé; le derrière du Cou est moucheté d'un brun sombre ou noirâtre, sa partie inférieure autour de la Poitrine, avec le dessous des Ailes & le Dos sont d'un brun foncé plus clair & plus vif cependant sur la Poitrine, que sur les autres, les plumes principales des Ailes sont noirâtres, comme le sont aussi celles qui sont le plus près du Dos; mais ces dernières sont cendrées sur leur bords; les Couvertures du dessus des Ailes & celles de la partie inférieure du Dos, avec le Croupion sont d'un cendré bleu pâle. La Queue est de la même couleur, mais plus obscure & brunâtre. Le Ventre, les Cuisses, avec les Couvertures sous la Queue sont blanches un peu nuancées de brun. Les Jambes sont nues jusques un peu au dessus des Genoux; les trois Doigts de devant sont liés ensemble par une Membrane, il y en a aussi une latérale sur le dedans des Doigts internes, ce qui je pense est commun à toutes les Oies; le Doigt de derrière est petit. Les Jambes & les Pattes sont rouges & les Ongles sont noirs.

Je crois que cet Oiseau n'a jamais été décrit; il a été apporté de la *Baye de Hudson* par Mr. *Isbam*. Dans ce Pays là c'est un Oiseau de Passage, car il n'y reste que jusques au tems que les Eaux commencent à geler, & se retire alors du côté du Sud. Mr. *Light*, mon ami, m'a dit, qu'il y a une Oie qui arrive en Eté à la *Baye de Hudson*, qui paroît avoir le devant de la Tête grillé par la chaleur; ce qui fait croire aux Naturels du Pays, que ces Oiseaux, pour éviter le froid, prennent leur Vol vers le Soleil, & que que s'en étant trop approchés, ils y grillent leur plumes. Il est difficile de convaincre ces Sauvages qu'il y a des Climats plus chauds sur la Terre que le leur, ou les Oiseaux peuvent se retirer pour trouver leur nourriture, & se mettre à l'abri pendant le froid extrême de leur Hiver. Je crois que l'Oiseau que je viens de décrire est celui dont ces *Américains* ont cette opinion.



L'OIE MOQUEUSE.

CET Oiseau est de la grosseur de notre Oie Sauvage commune : toutes ses mesures sont à peu près les mêmes que celles de la précédente.

Son Bec est tout rouge, de la forme de celles des Oies, & dentelé sur ses bords supérieurs & inférieurs; la Langue l'est aussi des deux côtés; les plumes qui environnent la base du Bec supérieur sont blanches; le reste de la Tête & tout le Cou est brun, plus foncé pourtant vers le sommet & tirant sur le noir; les côtés de la Tête qui sont sous les Yeux & le devant du Cou sont d'un brun plus clair. Le Dos, les Ailes & la Queue sont d'un brun grisâtre, les bords des plumes qui s'y trouvent étant plus clairs que leur milieu. Les plus grandes plumes des Ailes tirent sur le noir; le premier rang de Couverture au dessus d'elles est cendré avec des bouts blancs; le bord inférieur de l'Aile qui tombe sur la Poitrine & le Ventre est de la même couleur; le dedans des Ailes & les côtés qui sont dessous sont d'un brun sombre. Les Couvertures du dessus de la Queue sont blanches; comme le sont aussi la Poitrine, le Ventre, les Cuisses & les Couvertures sous la Queue; il y a cependant quelques Taches noires à la Poitrine & au Ventre. Vous verrez ceci plus clairement dans la Planche. Les Jambes & les Pattes sont comme dans l'Oie précédente, & ont la même couleur.

Cet Oiseau a été apporté de la *Baye de Hudson* par Mr. *Isbam*, & je crois qu'il n'a pas encore été décrit. Il me semble avoir vu de ces mêmes Oiseaux à vendre chez nos Poulailleurs à *Londres*, dans de rudes Hivers; c'est ce qui me fait juger que c'est un de ces Oiseaux Aquatiques, qui sont communs aux parties septentrionales de l'*Europe* & de l'*Amérique*. Plusieurs personnes ont remarqué, qu'il y a plus d'Oiseaux Aquatiques que d'Oiseaux de Terre qui se trouvent également en *Amérique* & en *Europe*; par ce que ces derniers ne peuvent pas si aisément passer les détroits & les Mers qui séparent les deux Continents.

Le CANARD à la Tête grise.

CET Oiseau est fort gros pour un Canard & surpasse de beaucoup le domestique. Voici quelques unes de ses mesures. Son Bec a deux Pouces, depuis son bout jusqu'aux angles de la Bouche, & deux & un quart, depuis ce même bout jusqu'aux extrémités des parties larges du Bec supérieur, qui sont de chaque côté du Front; l'Aile fermée a onze Pouces de long; les Jambes au dessous du Genou à peine deux; mais le Doit du milieu a deux Pouces & trois quarts de long.

Le Bec est rouge, mais noirâtre vers le bout; sa partie supérieure, en remontant sur le devant de la Tête, se divise en deux lames plates qui ressemblent un peu à des Fèves. Des plumes noires forment trois angles sur la base du Bec supérieur, un sur le milieu du Front & un de chaque côté. Les Yeux sont entourés de plumes de la même couleur qui se terminent en pointe sur le derriere, le dessus & le derriere de la Tête sont d'un cendré bleu pâle; les côtes sous les Yeux sont d'un verd tendre. En descendant depuis les Yeux le long des côtés de la Tête, des Taches noires forment une Ligne qui sépare le cendré d'avec le verd. Les plumes qui sont sur la base du Bec inférieur sont noires; ce noir se partage en deux en maniere de Fourchette, & passe sur chaque côté du Gosier, qui est blanc. Cette dernière couleur est aussi celle du tour du Cou & de la Poitrine. Le Dos est d'un brun noirâtre, réfléchissant un lustre pourpré; les plus grandes plumes des Ailes & la Queue sont d'un brun foncé; celles qui les suivent sont d'un Pourpre noir & brillant avec des bouts blancs ce qui forme une Ligne blanche qui croise l'Aile; celles qui se trouvent le plus près du Dos avec le premier rang de couverture au dessus des plumes principales, sont d'un brun noirâtre d'un lustre pourpré; les plus petites Couvertures des Ailes, sur tout le bord qui tombe sur la Poitrine, sont brunes; mais il y a un Espace blanc sur le milieu des Couvertures de chacune des Ailes; les plumes de Couverture du dedans des Ailes sont blanches aussi; il y a seulement quelques plumes d'un brun clair sur l'Articulation de l'Aile. Le blanc de la Poitrine se perd dans le noir qui est sur le Ventre. Les Couvertures du dessus & du dessous de la Queue sont d'un noir lustré; il y a un espace rond & blanc de chaque côté de la Queue. Les Jambes & les Pattes sont d'un rouge sale. L'Oiseau a quatre Doits, trois sur le devant liés ensemble par des Membranes, avec une petite Peau latérale au dedans du Doit intérieur; celui de derriere est petit avec une petite Nageoire en dessous.

Cet Oiseau a été apporté de la *Baye de Hudson* par Mr. *Isham*; il peut-être mis au rang de ceux qui jusqu'ici n'ont été ni connus, ni dessinés, ni décrits. Ce qu'il a de plus particulier, c'est la forme extraordinaire de son Bec.



Le Gros CANARD Noir de la Baye de Hudson.

CET Oiseau est un des plus gros de son Espèce, il me paroît surpasser le *Canard Sauvage* commun. Voici quelques unes de ses mesures principales: Le Bec depuis son bout jusqu'aux angles de la Bouche a deux Pouces & demi de long, & même un peu d'avantage en allant jusqu'à l'extrémité du Bec supérieur qui s'étend le plus sur la Tête; l'Aile fermée a deux Pouces de long, la Jambe depuis le Genou jusqu'en bas en a presqu'autant, & le Doigt du milieu en a deux & demi.

Le Bec est comprimé horizontalement vers sa pointe, sa base est aussi large que profonde; il est dentelé sur ses bords d'un orange pâle, excepté vers le milieu où il est rouge, & où se trouvent les Narines; sur la partie la plus large du Bec supérieur, près de la Tête, il y a un Espace noir & carré, qui s'élève sur le Bec, & semble y avoir été appliqué. Le Bec est aussi plus enflé dans ces endroits là. D'un Oeil à l'autre sur le sommet de la Tête se trouve un Espace blanc en forme de Triangle, deux de ces angles sont émouffés & tombent sur le dessus des Yeux, & le plus aigu s'approche du Bec sans y atteindre: quelques plumes noires l'en séparent, il y a un autre Espace triangulaire de la même couleur sur le derrière du Cou exactement au dessous de la Tête; l'angle le plus aigu est vers le bas, & sa base en haut. A la reserve de ces deux Espaces blancs le plumage de l'Oiseau est noir, sans aucune lustre qui réfléchisse d'autres couleurs. Le dessous des Ailes & de la Queue est moins noir que le dessus, & approchant d'avantage d'un cendré obscur; les Jambes & les Pattes sont d'un rouge vif; les trois Doigts de devant sont liés ensemble, celui de dedans à une petite Membrane sur son côté intérieur; celui de derrière a aussi une petite Nageoire; toutes ces Membranes & les Ongles sont noirâtres.

Le Titre annonce la Patrie de cet Oiseau: C'est Mr. *Isbam* qui l'a transporté ici, la structure du Bec distingue cet Oiseau, de même que le précédent. Mon Ami Mr. *Henri Baker* Membre de la Société Royale a dans sa Collection un Bec qui ressemble parfaitement à celui-ci. Je crois avoir donné la première Description de cet Oiseau; je m'en dis pas de même de la Figure, parce qu'il me semble en avoir découvert une dans un petit Recueil d'Oiseaux *Hollandois* (publié à *Amsterdam* par *Nicholas Visscher*, en 1659. dans lequel l'Oiseau est appelé *Turma Anser*) les Marques & le Bec de ce Canard s'accordent avec celles du mien. Je suppose que les *Hollandois* l'avoient apporté des détroits de *Davis*, où ils ont depuis long tems fait commerce. Peut-être leur a-t-on donné le nom qu'on vient de voir à cause de leur grosseur, ou parce qu'ils paroissent en petites Troupes.



Le CANARD à longue Queue de la Baye de Hudson.

CET Oiseau m'a paru être de la grosseur de la Canne d'Espece moyenne appelée Pénélope. Voici quelques unes de ses mesures principales. Depuis le bout du Bec jusqu'aux angles de la Bouche il y a un peu plus d'un Pouce & demi ; l'Aile fermée a huit Pouces de long ; la Jambe du Genou en bas n'a pas tout-à-fait un Pouce & demi ; le plus long Doigt a un peu plus de deux Pouces, & les plus longues plumes de la Queue ont jusqu'à huit Pouces de longueur.

Le Bec ressemble à celui des autres Canards, & n'a rien de particulier dans sa forme, il est noir, mais il devient rouge vers l'extrémité supérieure, le crochet même ne laisse pas d'être noir. Les côtés de la Tête depuis le Bec, en remontant, ont de grands Espaces blancs qui se terminent en pointe vers l'endroit des Oreilles ; c'est dans ces Espaces que se trouvent les Yeux ; le derrière de la Tête est cendré ; tout le reste, avec le Cou & la Poitrine est d'un noir rouillé ; comme l'est aussi le Dos, avec les Couvertures du dessus des Ailes ; les plumes principales de ces dernières sont noirâtres ; celles du milieu qui les suivent sont brunes, les autres qui sont le plus près du Dos sont d'un brun rougeâtre plus vif, leur Couvertures du dessous sont noirâtres. Le bas du Cou sur le derrière est brunâtre, aussi bien que les Epaules ou si vous voulez les plumes qui sont entre le Dos & les Ailes : Le Croupion & les Couvertures de la Queue ont une Bande noire qui les croise, accompagnée de plumes blanches de chaque côté. Les deux plumes du milieu de la Queue sont noires, longues, étroites & pointues, elles s'étendent de quatre Pouces au de là des autres ; celles qui les suivent, de chaque côté, sont cendrées ; les plus extérieures, deviennent blanches & sont les plus courtes, car depuis celles du milieu, elles décroissent par degrés en longueur jusqu'à celles des extrémités. La Ventre avec les Couvertures sous la Queue est blanc. Les Jambes & les Pattes sont d'un brun rougeâtre, les Membranes des Doigts de devant sont noirâtres, il y a une nageoire du côté de dedans du Doigt interne, celui de derrière est petit & en a une aussi ; les Ongles sont noirâtres.

Ce Canard a été apporté de la Baye de Hudson par Mr. Isham, & je crois qu'on n'en a jamais donné de Figure ; mais il a probablement été décrit par *Wormius* comme un Canard de l'Islande. On peut voir la traduction de ce qu'il en dit dans l'*Ornithologie* de *Willughby* (Voiez le Canard de l'Islande à Queue pointue, appelé par les Habitants, *Havelda*) P. 364. Cet Oiseau pourroit donc être Originaire de l'Amérique seule, car l'Islande appartient à sa partie septentrionale plutôt qu'à celle de l'Europe, puis que elle est plus près de la Groenlande, (qu'on suppose tenir au Continent de l'Amérique) que d'aucune partie de l'Europe.

Le Petit CANARD Brun & Blanc.

CET Oiseau est environ de la grosseur d'une Sarcelle, & lui ressemble assez en structure ; mais il est tout-à-fait différent par sa couleur. Voici ses principales mesures. Le Bec depuis le bout jusqu'aux angles de la Bouche a un Pouce & un quart de long ; l'Aile fermée a sept Ponces ; la Jambe depuis le Genou en bas a un Pouce & un quart, & le Doigt du milieu a près de deux Ponces de longueur.

Le Bec est noir, dentelé sur ses bords, le bout de sa partie supérieure est tant soit peu crochu ; les plumes qui environnent la base du Bec supérieur sont Blanches, & se terminent en pointe jusqu'au dessus du milieu du Bec ; il a lui-même deux angles, un de chaque côté, dont les pointes sont tournés du côté du Front. Une ligne brune qui descend des Yeux jusqu'au bas divise en deux l'Espace blanc. Derrière chacun des Yeux il y a une Tache blanche à l'endroit des oreilles ; le reste de la Tête est brun, avec le Cou & le commencement de la Poitrine ; cette couleur est cependant plus claire sur les devants du Cou & de la Poitrine. Le Dos, les Ailes & la Queue sont d'un brun sombre ; les plumes principales des Ailes sont noirâtres ; leur Couvertures de dessus sont d'un brun plus clair & plus vif ; celles de dessous sont obscures un peu mêlées d'un blanc sale ; les côtés sous les plumes sont d'un brun sombre moins foncé que celui du Dos. La Poitrine de brune qu'elle étoit devient par degrés blanche, transversalement rayée d'un brun clair jusqu'aux Cuisses ; ces dernières avec le Ventre inférieur, & les Couvertures sous la Queue sont bigarrées de Lignes transversales d'un brun clair & d'un brun foncé. Les Jambes & les Pattes sont noirâtres ; il y a cependant une petite teinte d'un rouge terne sur le devant des premières & sur le dessus des dernières ; les Membranes qui les joignent sont plus noires ; la structure des Pattes est comme dans l'Oiseau précédent.

Ce Canard a été apporté de la Baye de Hudson par Mr. Isham, aux soins & à la bonté duquel je suis redevable de la plus grande partie des Sujets de cette troisième partie de mon *Histoire des Oiseaux*, & je crois que les Curieux lui auront autant d'obligation que moi. Je crois qu'on n'a point encore donné de Figure ou de Description de cet Oiseau. Comme j'ai tiré plusieurs de mes Sujets de la Baye de Hudson ; je crois qu'il ne sera pas hors de propos de dire quelque chose de cette partie du Monde, que je prendrais la liberté d'emprunter du *Voyage de Mr. Ellis à la Baye de Hudson*. Lorsqu'il parle de l'extrémité la plus éloignée, où ils allerent dans le *détroit de Wager*, il ajoute : “ Je ne puis m'empêcher de remarquer “ qu'en grimpant ces Montagnes nous eumes la Perspective la plus Grande, la plus sombre “ & la plus terrible qui ait jamais frappée les Yeux des Mortels. Lorsque nous nous promenions sur les Rivages nous voyions les Rochers suspendus sur nos Têtes ; dans d'autres “ endroits des Chutes d'Eau se brisoient de Rocher en Rocher ; dans d'autres on trouvoit des “ rangs de Glaçons arrangés les uns derrière les autres, & semblables aux Tuyaux d'une “ Orgue des plus vastes. Mais ce qu'il y avoit de plus terrible c'étoit de voir à nos Piés “ des morceaux de Rochers, arrachés des cimes des Montagnes par la rigueur du froid, d'où “ ils avoient roulé, avec une force inexprimable jusqu'à venir se briser aux endroits où ce “ trouvoient leur Débris. Je les appelle de ce nom, & il leur convient à juste Titre ; car si “ nous sommes si frappés des ravages de la Guerre & des dégâts du Temps, on peut aisément se figurer, que le Spectacle prodigieux des Ruines & des Restes de la Nature doit “ porter dans l'ame un sentiment beaucoup plus effrayant.

F I N I S.

11113

THE LANCET

Vol. 111, No. 2813, 1923

Published by the LANCET PUBLISHING CO., 1, AVE MARIA LANE, LONDON, E.C. 3

Subscription price, 10s. 6d. per annum in advance. Single copies, 6d.

Advertisements accepted for mailing at special rate of 10s. per line per month.

Printed by the LANCET PUBLISHING CO., 1, AVE MARIA LANE, LONDON, E.C. 3

217 823 (7)

